

**Julien
Audebert**

**Pauline
Bastard**

**Cécile
Beau**

**Neïl
Beloufa**

**Jean-Luc
Blanc**

**Mireille
Blanc**

**Paola
Ciarska**

**Neïla
Czermak
Icti**

**Marc
Desgrandchamps**

**David
Douard**

**Fabiana
Ex-Souza**

**Piero
Gilardi**

**Noémie
Goudal**

**Louise Hervé
et Clovis Maillet**

**Hélène
Hulak**

**Armand
Jalut**

**Jacques
Julien**

**Vladyslav
Krasnoshchok**



04 — 05
Éditorial

06 — 07
Le Fonds d'art contemporain -
Paris Collections

Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris
A unique player in the City of Paris's Cultural Policy

08 — 21
L'art contemporain
au plus près des publics
Contemporary art for everyone

Une œuvre à l'école
An artwork at school

Jeunes Collectionneurs
Young Collectors

Une œuvre en partage
An artwork for everyone

22 — 97
Acquisitions 2023

Soutenir la création
Supporting creativity

Commission Jeunes Collectionneurs
Young Collectors committee

99 — 101
Crédits
Remerciements

103
Olympiade culturelle
The Cultural Olympiad

Éditorial

Inscrit dans son temps, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections rend compte de la façon dont les artistes appréhendent et racontent notre monde. S'enrichissant chaque année, ce sont, en 2023, 39 œuvres créées par 29 artistes, qui viennent compléter la collection municipale.

Parmi elles, 12 ont été retenues suite aux propositions défendues par les élèves des collèges Doisneau (20^e) et de La Grange aux Belles (10^e) dans le cadre de la commission « Jeunes Collectionneurs ». Ce dispositif inédit, récompensé du prestigieux Prix Territoria en 2022, permet à des collégiennes et des collégiens de découvrir le monde de l'art contemporain et d'en devenir pleinement actrices et acteurs, en participant au processus d'acquisition des œuvres.

Alors que Paris s'apprête à accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, il était tout naturel de faire entrer des œuvres qui font la part belle au dialogue entre art et sport. Ces nouvelles acquisitions portent en elles une forme d'héritage des Jeux, témoignant ainsi de la vibration de la Ville, dans toutes ses composantes, pour la grande fête de l'Olympisme.

Une collection telle que celle du Fonds d'art contemporain doit enfin être accessible au plus grand nombre. C'est un bien commun de la collectivité parisienne, qui doit être diffusé et partagé. C'est pourquoi plus de la moitié des œuvres sont aujourd'hui exposées à l'extérieur des réserves, notamment dans des équipements publics de la Ville. Au-delà de la rencontre physique avec les œuvres, chacune et chacun peut y avoir accès, à travers les 1 500 œuvres accessibles en ligne et accompagnées de ressources pédagogiques, d'interviews d'artistes et de parcours thématiques. Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections est donc tout autant cette formidable vitrine pour les artistes, qu'un acteur essentiel de démocratie culturelle, permettant au plus grand nombre de jouir de cet incroyable patrimoine.

Carine Rolland

Adjointe à la Maire de Paris en charge de la culture et de la ville du quart d'heure

Editorial

Fully in tune with its times, the Fonds d'art contemporain – Paris Collections reflects the ways in which artists apprehend and depict our world. Additions are made to it every year, with 39 works by 29 artists coming into the municipal collection in 2023. 12 of them were selected following suggestions put forward by pupils at Doisneau (20th arrondissement) and La Grange aux Belles (10th arrondissement) lower secondary schools as members of the “Jeunes Collectionneurs” (“Young Collectors”) committee. This innovative system, which was awarded the prestigious Territoria Prize in 2022, enables lower secondary students to discover the world of contemporary art and become actors in it by taking part in the procedure for acquisition of works.

With Paris preparing to host the 2024 Olympic and Paralympic Games, it was only natural to acquire works that give pride of place to the dialogue between art and sport. These new acquisitions act as a kind of legacy of the Games, bearing witness to all aspects of the city's vibrancy in celebration of the Olympic spirit.

A collection like the Fonds d'art contemporain must be accessible to as many people as possible. It is one of the Paris community's common goods and exists to be disseminated and shared, which is why over half the works it contains are currently exhibited outside its reserves, in particular in the City's public facilities. In addition to physical encounters with the collection's works, everybody who so wishes can access them via the 1,500 works available online and accompanied by educational resources, interviews with artists and thematic itineraries.

So the Fonds d'art contemporain – Paris Collections is not only a great showcase for artists, it is also an essential actor in cultural democracy, enabling the widest possible audience to enjoy this amazing heritage.

Carine Rolland

Deputy Mayor of Paris in charge of culture and the “15-minute city”



Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris

Héritier des collections municipales constituées depuis 1816, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections est aujourd'hui riche de plus de 23 400 œuvres, dont plus de 4 800 pour la période contemporaine.

Témoignage du soutien de la Ville à la création depuis le XIX^e siècle, sa collection s'autonomise et se spécialise dans les années 1980. À partir de cette date, une commission d'acquisition spécifique est créée, à l'appui d'une politique d'achat ambitieuse.

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections conserve un ensemble patrimonial d'une grande valeur artistique et historique. Cette collection, complémentaire de celle des musées parisiens, a une vocation toute particulière : celle de sortir de ses murs, d'irriguer le territoire parisien, d'aller à la rencontre des publics.

Plus de la moitié des œuvres de la collection se trouve hors de ses réserves : en dépôt dans les équipements municipaux ou en prêt pour des expositions en France ou à l'étranger. À travers ces actions, la Ville de Paris défend une haute idée de l'art pour le plus grand nombre en même temps qu'elle s'attache à conserver et valoriser une collection vivante.

A unique actor in the City of Paris' cultural policy

Heir to the municipal collections built up since 1816, the Fonds d'art contemporain – Paris Collections now contains over 23,400 items, more than 4,800 of which are contemporary artworks.

Bearing witness to the City's support of creation since the 19th century, its collection stands alone, specialising in the 1980s, when a special acquisition committee was created in support of an ambitious purchasing policy.

The Fonds d'art contemporain – Paris Collections conserves a heritage collection of great artistic and historical value. The Collection, which complements those housed in Paris' museums, has a special vocation: to reach beyond its walls, permeate the Paris region and encounter audiences. More than half of the collection's works are to be found outside its reserves, on loan to municipal facilities and to exhibitions in France and abroad. Through such actions, the City of Paris promotes the noble idea of art for everyone while ensuring curation and best use of a living collection.



L'art contemporain au plus près des publics

Seule collection dont la vocation est la diffusion hors des murs, le Fonds d'art contemporain met en œuvre trois programmes de médiation culturelle engagés auprès des publics de tout âge.

Contemporary art up close to the public

The only collection whose main focus is its dissemination in the outside world, the Fonds d'art contemporain implements three cultural mediation programmes targeting audiences of all ages.

Une œuvre à l'école

Inscrit dans le dispositif éducatif de la Ville de Paris l'Art pour grandir, ce programme de prêts d'œuvres et de médiations culturelles au sein des écoles sensibilise le jeune public à l'art contemporain depuis 2009.

Sélectionnée par les professeur.e.s, l'œuvre de la collection est installée dans l'école de novembre à juin. Le temps de cette exposition, des actions d'éducation artistique et culturelle sont menées par l'équipe pédagogique des établissements et le Fonds d'art contemporain, avec la coordinatrice d'Une œuvre à l'école et les médiatrices stagiaires étudiantes (des universités Paris 3, Paris 8-Saint-Denis, Sorbonne Paris Nord et Sorbonne nouvelle). Scolaires de tout âge assistent à des présentations de l'œuvre et s'initient aux techniques du modelage, monotype, pochoir, collage, peinture, graffiti. Lors de rencontres privilégiées avec les artistes ou auprès de conteuses exceptionnelles, ils échangent librement et questionnent la création artistique contemporaine.

Cette relation nouée quotidiennement avec l'œuvre offre un cadre unique et privilégié pour l'éveil et la curiosité des jeunes esprits.

As part of the City of Paris' *Art pour grandir* (Art to grow up with) educational initiative, this programme, which lends artworks to schools and provides related cultural mediation, has been raising young audiences' awareness on contemporary art since 2009.

Selected by teachers, a work from the collection is exhibited in the school from November to June. During its exhibition, art education and cultural actions are carried out by the school's teaching team and the Fonds d'art contemporain, along with the *Une oeuvre à l'école* (An Artwork at School) coordinator and student trainee mediators (from Paris 3, Paris 8-Saint-Denis, Sorbonne Paris Nord and Sorbonne Nouvelle Universities). Schoolchildren of all ages attend presentations of the artwork and are introduced to the techniques of modelling, monotype printing, stencilling, collage, painting and graffiti. During special encounters with artists and first-rate storytellers, they are free to discuss whatever comes to mind and question contemporary artistic creation.

Their relationship with the artwork is renewed every day and provides a uniquely ideal context for awakening curiosity in young minds.



1.



2.

1. Atelier monotype de l'artiste Marie Losier à l'école élémentaire des Pyrénées (20^e).

2. Conte musical d'Évelyne Moser à partir de la sculpture de Franck Scurti à l'école maternelle Tourtille (20^e).



3.



4.



5.

Artistes exposé.e.s dans les établissements cette année

Babi Badalov
 Alain Bublex
 Julien Beneyton
 Éliane Charvin-Maclet
 Boris Chouvellon
 Damien Deroubaix
 Dewar & Gicquel
 EPSYLON POINT
 Hans Peter Feldmann
 Paul Shusaku Foujino
 Bertrand Gadenne
 Gilgian Gelzer
 Karim Ghelloussi
 Lola Gonzàlez
 Clarisse Hahn
 Valérie Jouve
 Najji Kamouche
 Caroline Lejeune
 Marie Losier

Marie-Claire Messouma Manlanbien
 Maude Maris
 Olivier Masmonteil
 Philippe Mayaux
 MISS. TIC
 Anita Molinero
 Cécile Noguès
 Vincent Olinet
 Françoise Pétrovitch
 Sigurdur Arni Sigurdsson
 Franck Scurti
 Melika Shafahi
 Anna Solal
 Moffat Takadiwa
 Claire Trotignon
 Frédéric Vaësen
 Lois Weinberger
 Duncan Wylie



6.

3. Une classe en visite à la foire Paris + par Art Basel pour découvrir les acquisitions 2022 du Fonds d'art contemporain – Paris Collections.

4. Création collective des élèves de l'élémentaire Rouanet (18^e) inspirée de l'œuvre exposée dans leur école de Marie-Claire Messouma Manlanbien.

5. L'artiste Julien Beneyton rencontre les élèves de la maternelle des Amandiers (20^e).

6. Spectacle conté par Rosaline Deslauriers autour de la sculpture de Dewar et Gicquel dans la maternelle Balanchine (13^e).

Jeunes Collectionneurs

Depuis septembre 2020, le Fonds d'art contemporain développe ses actions de médiation dans les collèges parisiens avec le programme *Jeunes Collectionneurs*.

Porté sur trois ans avec les établissements partenaires, ce programme souhaite développer le regard des adolescent.e.s sur l'art en les rendant acteur.ice.s d'une commission d'acquisition, qui leur est dédiée. La première année, une classe d'élèves découvre des lieux et des métiers en lien avec l'art contemporain. La deuxième année, c'est l'année de la commission d'acquisition ! Pour la préparer, la classe prospecte des œuvres en galeries et suit des ateliers d'écriture et d'argumentation autour des œuvres sélectionnées par leurs soins. À l'issue de la commission, les œuvres acquises constituent le fonds d'une artothèque éphémère accessible aux familles du collège. Dans le cadre de son ouverture, les artistes acqui.s.es peuvent se rendre dans le collège pour une présentation de leur travail.

Inédite, cette expérience d'éducation artistique proposée aux adolescent.e.s stimule leurs capacités de débat, d'analyse et les prépare à la prise de parole en public.

Since September 2020, the Fonds d'art contemporain has been developing its mediation actions in Paris' lower secondary schools with the *Jeunes Collectionneurs* (Young Collectors) programme.

Carried out over a three-year period with partner schools, the programme seeks to develop teenagers' understanding of art by making them members of their own acquisition committee. During the first year, a class of pupils gets acquainted with venues and professions relating to contemporary art. The second year is the acquisition committee year! To prepare for it, class members explore art galleries in search of works and participate in workshops on writing about and defending their choices.

At the end of the Committee meeting, the works acquired constitute the collection curated in a temporary art library accessible to pupils' families. When it is inaugurated, the artists whose works it contains can come to the school to present their creations.

This innovative art education experience stimulates teenagers' capacities for debate and analysis, and prepares them for public speaking.



1.



2.

1. Visite des réserves du Fonds d'art contemporain par la classe du collège Marx Dormoy (18^e).

2. Visite de l'atelier d'édition d'art Michael Woolworth avec la classe du collège La Grange aux Belles (10^e).

Lauréat du Prix Territoria 2022, le programme *Jeunes Collectionneurs* se poursuit dans 6 établissements partenaires en 2023 :

Évariste Galois (13^e) – artothèque depuis 2023

Robert Doisneau (20^e) et La Grange aux Belles (10^e) – commission en 2023, artothèque fin 2023-24

Marx Dormoy (18^e) – commission en 2024

Georges Rouault (19^e) et Hélène Boucher (20^e) – commission en 2025



4.



3.

3. La classe du collège Robert Doisneau (20^e) en visite à la galerie Marcelle Alix (20^e).



5.

4. Commission d'acquisition à l'Hôtel de Ville pour la classe du collège Robert Doisneau (20^e).

5. Commission d'acquisition à l'Hôtel de Ville pour la classe du collège La Grange aux Belles (10^e).

Une œuvre en partage

Comment proposer de l'art contemporain aux personnes les plus éloignées de l'offre culturelle à Paris ? Le programme *Une œuvre en partage* (anciennement *Une œuvre pour tous*) porté par le Fonds d'art contemporain depuis 2018 répond à cette préoccupation en exposant chaque année des œuvres de la collection dans des lieux de ces publics.

Ce programme s'adresse à des personnes de tous âges, de tous horizons accueillies par les structures du champ social, de la protection de l'enfance (foyer éducatif, service d'accueil de jour, ...), du domaine de l'insertion (centre d'hébergement d'urgence, centre d'hébergement et réinsertion sociale, ...) ou du handicap (Institut médico-psychologique, établissement et service d'aide par le travail, ...). Les médiatrices du Fonds et les professionnel.le.s de ces lieux travaillent main dans la main pour favoriser cette découverte artistique et culturelle. Une fois l'œuvre choisie, le Fonds et l'établissement partenaire adaptent les séances et types de médiation : atelier plastique et d'écriture, rencontre avec l'artiste, présentation de l'œuvre ou encore visite des réserves du Fonds (18^e), de musées ou de galeries d'art. **Riche et varié, ce programme de sensibilisation à l'art contemporain offre des moments de partage dans le plaisir et la bienveillance - une respiration, une pause esthétique pour s'échapper du quotidien.**

How do you get contemporary art across to the people most remote from Paris' cultural offer? The *Une Œuvre en Partage* (An Artwork in Common) programme has been implemented by the Fonds d'art contemporain since 2018 in response to this concern, exhibiting artworks from the collection every year in venues frequented by such audiences.

The programme is addressed to people of all ages and backgrounds cared for by social organisations, child welfare services (educational homes, day care centres, etc.), and organisations in the field of integration (emergency shelters, emergency housing and social reintegration centres, etc.) and disability (medico-psychological institutes, vocational rehabilitation centres, etc.). The Fonds' mediators work hand-in-hand with the professionals employed in these organisations, with a view to fostering artistic and cultural discovery. Once a work has been chosen, the Fonds and its partner institutions adapt sessions and types of mediation to the circumstances: visual arts and writing workshops, encounters with the artist, presentation of the work, or visits to the Fonds' reserves (18th), museums and art galleries. **This rich, wide-ranging programme, designed to raise awareness on contemporary art, provides opportunities for pleasurable sharing in a caring atmosphere – breathing space, an aesthetic break away from the stresses of everyday life.**



1.



2.

1. Présentation et atelier autour *Sans Titre (Tête de Billes)* de Richard Fauguet, avec les enfants de l'Externat médico-Educatif Luxembourg (6^e).

2. Séance de méditation à l'hôpital Lariboisière (10^e) menée par Charlotte Wilkins avec les patient.e.s et les soignant.e.s du service diabétologie et urologie. Programme *Bulle d'art* en partenariat avec Paris Musées et l'AP-HP.

Établissements partenaires

Le centre hospitalier 4 villes, Sèvres (92)

Les art thérapeutes sélectionnent des œuvres de la collection pour les patient.e.s :

Martin Bradley, Go Yayanagi, Marie-Jeanne Hoffner, Philippe Mayaux, Yona Friedman, Enrique Ramirez, Marie Losier, Ariane Loze,

Bulle d'art - programme bien-être proposant aux patient.e.s et soignant.e.s des séances de méditation accompagnée devant une œuvre.

1^{ère} édition organisée par Paris Musées, les Hôpitaux de l'assistance Publique – Hôpitaux de Paris et le Fonds d'art contemporain à :

L'hôpital Lariboisière (10^e)

Henri Lebasque

L'hôpital Fernand-Widal (10^e)

Frédéric Vaësen

L'hôpital Beaujon (Clichy - 92)

Henri Lebasque

L'hôpital Avicenne (Bobigny – 93)

Blaise Drummond

L'hôpital Charles-Foix (Ivry-sur-Seine – 94)

Frédéric Vaësen

L'hôpital Bicêtre (Kremlin-Bicêtre – 94)

Choix à venir

Mais aussi

L'externat médico-éducatif Luxembourg (6^e) Richard Fauguet

Au centre d'hébergement d'urgence Agnodice (5^e)

Charlotte Beaudry, Malala Andrialavidrazana, Marc Eberschweiler dit MEB, Laurent Montaron.

Collaborations à venir

Foyer Tandou (19^e)

Ehpad Cousin de Méricourt (Cachan – 94)

Ehpad Annie Girardot (13^e)

La Maison de Solenn (14^e) – Maison des adolescents de Cochin (AP-HP)

Bibliothèque Germaine Tillion (16^e)

École supérieure des arts appliqués Duperré (3^e)



3.



4.

3. Visite des réserves et sélection des œuvres par les dames du Centre d'hébergement d'urgence Agnodice (CHU-5^e) accompagnées de leurs bébés pour l'accrochage dans leur centre.

4. Rencontre avec l'artiste Charlotte Beaudry et les résident.e.s du Centre d'hébergement d'urgence Agnodice (5^e).



Soutenir la création

La Ville de Paris perpétue une politique d'acquisition en soutien direct auprès des artistes vivant.e.s et diffusé.e.s sur le territoire francilien. Parmi les artistes acquis.e.s, elle veille à une représentation équilibrée entre les femmes et les hommes.

Supporting creation

The City of Paris is continuing with an acquisition policy that lends direct support to living artists, whose works are disseminated across Île-de-France. It ensures balanced representation of men and women among the artists involved.

La commission annuelle d'acquisitions

En 2023, la ville de Paris dédie un budget global de 170 000 € pour les acquisitions du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, dont un montant de 7 000 € pour les Jeunes Collectionneurs (p. 29).

À l'approche des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, des œuvres acquises en dialogue avec le sport ont bénéficié d'un financement inédit de 12 000 €. Prometteuse de rencontres artistiques, l'Olympiade culturelle exposera ces récentes acquisitions dans une sélection d'établissements sportifs, parmi les 24 concernés par l'opération « 24 œuvres dans 24 établissements sportifs ».

Pour un montant de 176 950 €, la collection de la Ville acquiert cette année 27 œuvres de 23 artistes, dont un duo (auprès de 10 artistes femmes, 12 hommes, 1 artiste non binaire). Parmi un grand nombre d'œuvres proposées spontanément par des artistes et galeries, le jury de la commission annuelle a sélectionné 6 peintures, 2 œuvres arts graphiques, 7 sculptures, 2 vidéos, 1 installation, 6 photographies et 3 autres types de médium.

Le jury est composé de membres de droit qualifiés ; Robert Lacombe, représentant de la directrice des affaires culturelles, sous-directeur de la création artistique, Jean-Christophe Arcos, chef du bureau des arts visuels, Julie Gandini, conservatrice du patrimoine, responsable du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Jessica Castex, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris ; et de membres invités nommés pour leur expertise, Kathy Alliou, directrice du département des œuvres, Beaux-arts de Paris (1^{ère} année), Lionel Balouin, directeur de l'École municipale des beaux-arts / galerie Édouard Manet Gennevilliers, et commissaire d'exposition (2^e année), Odile Burluraux, conservatrice du patrimoine et commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris (1^{ère} année) et Emmanuel Tibloux, directeur de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs (1^{ère} année),

The Acquisitions Committee's annual meeting

In 2023, the City of Paris dedicated an overall budget of €170,000 to acquisitions by Fonds d'art contemporain – Paris Collections, including €7,000 for the Young Collectors programme. (p. 29).

With the 2024 Paris Olympic and Paralympic Games approaching, works acquired in dialogue with sport benefited from unprecedented funding of €12,000. Holding promise of artistic encounters, the Cultural Olympiad will be exhibiting these recent acquisitions in sports facilities selected from among the 24 concerned by the “24 Works in 24 Sports Facilities” operation.

This year, for a total of €176,950, the City's collection acquired 27 works by 23 artists, including a duo

(10 women, 12 men and 1 nonbinary artist). From among the many unsolicited proposals of works on the part of artists and galleries, the annual meeting of the Committee's jury selected 6 paintings, 2 graphic artworks, 7 sculptures, 2 videos, 1 installation, 6 photographs and 3 other types of medium.

The jury is composed of qualified ex-officio members; Robert Lacombe, representative of the Director of Cultural Affairs, Deputy Director of Artistic Creation Jean-Christophe Arcos, head of the Visual Arts Office, Julie Gandini, Heritage Curator, Manager of the Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Jessica Castex, Exhibition Curator at Paris Museum of Modern Art; and of guest members appointed for their expertise, Kathy Alliou, Director of the Department of Works, Beaux-Arts de Paris (Paris School of Fine Arts) (1st year), Lionel Balouin, Director of the Municipal School of Fine Arts / Édouard Manet Gallery, Gennevilliers, and exhibition curator (2nd year), Odile Burluraux, Heritage Curator and Exhibition Curator at Paris Museum of Modern Art (1st year) and Emmanuel Tibloux, Director of the National School of Decorative Arts (1st year),

La commission *Jeunes Collectionneurs*

Découvertes en galeries, dans des lieux de diffusion ou de production, plus de 22 œuvres ont été proposées à l'acquisition du Fonds d'art contemporain par les élèves de 3^eD du collège La Grange aux Belles (10^e) et de 3^e5 du collège Robert Doisneau (20^e).

À l'issue de la commission *Jeunes Collectionneurs* organisée en avril 2023, les membres du jury se sont positionnés sur 12 œuvres de 12 artistes dont un duo à l'acquisition, dans le cadre d'un budget de 3 500 € par classe. Ainsi, 5 œuvres arts graphiques, 4 photographies, 2 vinyles et 1 peinture viennent enrichir la collection. De petit format, ces œuvres pourront être empruntées par les familles des collèges partenaires accueillant l'artothèque à la rentrée prochaine.

Le jury de la commission *Jeunes Collectionneurs* se compose de membres invités nommés pour leur expertise et de membres de droit qualifiés : Jean-Christophe Arcos, chef du bureau des arts visuels, Julie Gandini, conservatrice du patrimoine, responsable du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Véronique Pascault, conseillère pédagogique départementale en arts plastiques au Rectorat de l'Académie de Paris, Mathieu Pitkévicht, responsable éducation artistique et formation au Centre Pompidou (4^e) et Christine Vidal, co-directrice du BAL (18^e).

Le programme *Jeunes Collectionneurs* ouvre singulièrement la collection à d'autres regards. Inédit, ce dispositif d'éducation artistique offre aux jeunes citoyen.ne.s l'opportunité de découvrir la scène artistique contemporaine et de participer à l'enrichissement d'un patrimoine commun.

The Young Collectors Committee

Discovered in galleries and dissemination and production centres, over 22 works were put forward for acquisition by the Fonds d'art contemporain by pupils in their final year of lower secondary education at La Grange aux Belles school (10th arrondissement) and Robert Doisneau school (20th arrondissement).

At the end of the meeting of the *Young Collectors Committee* held in April 2023, jury members decided on 12 works by 12 artists (including a duo) for acquisition, with a budget of €3,500 per class. As a result, 5 graphic artworks, 4 photographs, 2 vinyl records and 1 painting were added to the collection. They are all small-format works and can be borrowed by families from partner schools hosting the art library at the start of the next school year.

The jury of the *Young Collectors Commission* is composed of guest members appointed for their expertise and qualified ex-officio members: Jean-Christophe Arcos, head of the Visual Arts Office, Julie Gandini, Heritage Curator, Manager of the Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Véronique Pascault, Départemental Educational Advisor on Visual Arts to the Paris Education Authority, Mathieu Pitkévicht, Art Education and Training Manager at the Centre Pompidou (4th arrondissement) and Christine Vidal, Co-Director of LE BAL (18th arrondissement).

The *Young Collectors* programme is a unique way of opening up the collection to other viewpoints. This innovative art education scheme provides young citizens with an opportunity to discover the contemporary art scene and play a part in enriching a common heritage.

Julien Audebert



Né en 1977 à Brive-la-Gaillarde (Nouvelle-Aquitaine), vit et travaille à Paris

Formé à l'université de Toulouse en arts plastiques et arts appliqués, Julien Audebert s'intéresse au statut des images, à leur lisibilité et visibilité. Depuis plusieurs années, sa pratique photographique cède progressivement la place à la peinture. C'est le cas de la série *Obsidionales* commencée en 2019, dont fait partie cet ensemble de neuf petites peintures. C'est lors de prises de vues photographiques du site de Fleury-devant-Douaumont, proche de Verdun, que Julien Audebert découvre ces plantes nichées dans les trous d'obus. Les obsidionales sont des espèces végétales étudiées par des scientifiques qui ont été déplacées en temps de guerre (guerres du XIX^e et XX^e siècles), de façon fortuite en quantité infime, par les hommes, par les animaux et par le chemin de fer. L'artiste photographie tout d'abord les espèces végétales puis s'en détache pour réinventer en peinture une collection d'archives botaniques. Chaque fleur est peinte comme une explosion, dans un état de croissance ou de dissémination. Les obsidionales sont ainsi de singulières traces botaniques de l'Histoire, riches d'enseignement sur les flux, les déplacements et migrations.

Born in Brive-la-Gaillarde (Nouvelle-Aquitaine, France) in 1977, lives and works in Paris

Julien Audebert graduated in visual and applied arts at the University of Toulouse and is interested in the status of images, their readability and visibility. Over the last few years, his photographic practice has gradually been giving way to painting. Such is the case with the *Obsidionales* (Obsidional Flora) series begun in 2019, which this group of nine small paintings belongs to. It was while he was photographing views of the Fleury-devant-Douaumont site near Verdun that Julien Audebert came across these plants hidden away in shell holes. Obsidional flora are plant species studied by scientists that have been uprooted in times of war (wars of the 19th and 20th centuries), and accidentally, in smaller quantities, by humans, animals and the railway. The artist started out by photographing these plant species but finally switched to painting them in order to reinvent a collection of botanical archives. Each flower is painted as an explosion, in a state of growth or proliferation. Obsidional plants are unique botanical traces of history, telling us a great deal about flows, displacements and migrations.



Obsidionales, 2019 - 2020
Ensemble de 9 peintures, huile sur cuivre,
18 x 15 cm chacune
Acquisition auprès de la galerie Art concept, Paris

Acquisitions du même artiste en 2006 :
Campagne Première, 2006,
photographie
L'éternité par les astres - hypothèse astronomique, 2006,
photographie

Pauline Bastard



Née en 1982 à Rouen (Normandie), vit et travaille entre Paris et Grenoble

Pauline Bastard explore la fiction et ses différentes possibilités à travers des films et installations. La série *Beautiful Landscapes* démarre en 2006. Toujours en cours, elle est emblématique de son début de carrière. L'artiste découpe dans des manuels de géographie et des revues de voyage des paysages de montagne qu'elle réassemble ensuite. Elle questionne ainsi la composition des images et notre imaginaire stéréotypé de la nature. Le procédé de déstructuration-restructuration fait écho à un autre projet de l'artiste, *Les États de la matière*, dont le Fonds d'art contemporain – Paris Collections conserve trois vidéos. Dans ces vidéos, l'artiste détruit à la main les murs d'une maison qu'elle vient d'acheter puis disperse les fragments dans le paysage environnant.

Born in Rouen (Normandy, France) in 1982, lives and works between Paris and Grenoble

Pauline Bastard explores fiction and its various possibilities through films and installations. She started the *Beautiful Landscapes* series in 2006. It is still underway and is emblematic of her early career. The artist cuts views of mountain landscapes out of geography textbooks and travel magazines, and then reassembles them. By doing so, she questions the way images are composed and our stereotypical imagination of nature. The deconstructing-restructuring process echoes another of the artist's projects, *Les États de la Matière* (The States of Matter), three videos from which are conserved by the Fonds d'art contemporain – Paris Collections. In these videos, the artist uses her own hands to destroy the walls of a house she has just purchased and scatters the fragments *across the surrounding landscape*.

« L'œuvre nous procure un sentiment de liberté comme lors d'un voyage. Elle nous fait du bien car nous vivons à Paris, une grande ville qui peut être oppressante, polluée et bruyante contrairement aux montagnes qui sont calmes, pures et grandes. »
Andréa et Selen

"The work gives us a feeling of freedom, like when you're travelling. It does us good as we live in Paris, a big city than can be oppressive, polluted and noisy, unlike the mountains, which are peaceful, pure and big."
Andréa et Selen



Beautiful Landscapes, 2010
Série *Beautiful Landscapes*
Tirage photographique sur papier brillant, 30,3 x 20,2 cm
Tirage unique
Acquisition auprès de l'artiste

Acquisitions de la même artiste en 2014 :
Les États de la matière, 2013-2014, vidéo
Les États de la matière – Le mur, 2013-2014, vidéo
Les États de la matière – Recherches, 2013-2014, vidéo

Jeunes
Collectionneurs

Cécile Beau



Née en 1978 à Lourdes (Occitanie), vit et travaille entre Paris et le Morbihan

Diplômée de l'École des beaux-arts de Marseille et du Fresnoy, studio national des arts contemporains de Tourcoing en 2008, Cécile Beau s'intéresse depuis une dizaine d'années à des phénomènes scientifiques, physiques ou biologiques. La photographie *Hu2 #13* fait partie d'une série d'images prises par l'artiste dans une grotte du Vercors. L'artiste a ensuite retouché numériquement les couleurs des photographies pour désorienter les spectateur.ice.s. Cette série s'inscrit dans un ensemble plus large d'œuvres dans lesquelles l'artiste explore les roches et leurs possibilités de mutation.

« C'est une œuvre énigmatique qui renvoie à la nature et en même temps à une œuvre abstraite, c'est de l'abstraction à partir d'un élément naturel réel. Elle pourra faire travailler l'imagination des autres jeunes du collège. »
Aylin et Alyah

"It's an enigmatic work that refers to nature while being abstract at the same time – it's abstraction based on a real natural feature. It'll be sure to get other pupils' imaginations working."
Aylin et Alyah

Born in Lourdes (Occitania, France) in 1978, lives and works between Paris and Morbihan

Cécile Beau graduated from the Beaux-Arts de Marseille and Le Fresnoy National Studio of Contemporary Arts in Tourcoing in 2008, and has been focusing on scientific, physical and biological phenomena for the last ten years or so. The photograph titled *Hu2 #13* belongs to a series of images the artist took in a cave in the Vercors Massif. She then retouched the photographs' colours digitally in order to disorientate their beholders. The series is part of a larger group of works in which the artist explores rocks and their possibilities of change.



Hu2 #13, 2021
Série **Hu2**
Impression sur Dibond
60 x 45 cm
Édition 1/2 + 1 EA
Acquisition auprès de la galerie 22,48m², Paris

Jeunes
Collectionneurs

Neil Beloufa



**Né en 1985 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Diplômé en 2009 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Neil Beloufa s'est fait remarquer dès la fin de ses études pour ses grandes installations multimédia. Depuis, il développe une carrière internationale. Les enjeux médiatiques et de mise en scène du pouvoir à travers les nouvelles technologies sont au cœur de son travail. La sérigraphie *Sans titre* a été pensée comme une affiche de l'exposition rétrospective de l'artiste Digital mourning au Pirelli HangarBicocca à Milan en 2021. L'image reprend différents éléments de la scénographie de l'exposition et des œuvres, comme les « hosts », robots créés spécialement pour l'événement dans le but d'interagir avec les spectateur.rice.s.

« Je pense que cette œuvre mériterait d'être exposée, vue par de nouveaux regards, des visions toutes différentes. Cette affiche est une bonne introduction au travail de l'artiste car elle en résume plusieurs aspects. »
Suzanne, Zoé et Founé

"I think this work is worth exhibiting, seen by new eyes, all with different viewpoints. This poster is a good introduction to the artist's work as it summarises several of its aspects."
Suzanne, Zoé et Founé

**Born in Paris in 1985,
lives and works in Paris**

Neil Beloufa graduated from Beaux Arts de Paris and Paris National School of Decorative Arts in 2009 and soon attracted attention through his large-scale multimedia installations. He has since developed an international career. Issues to do with the media and depiction of power through new technologies are at the heart of his work. The screenprint *Sans Titre* (Untitled) was designed as a poster for the artist's retrospective exhibition "Digital Mourning" at the Pirelli HangarBicocca in Milan in 2021. The image includes various of the exhibition's scenographic components and such works as its "hosts", robots specially created for the event in order to interact with visitors.



Sans titre, 2021
Série *Digital mourning*
Sérigraphie sur papier
50 x 30 cm
Édition unique
Acquisition auprès de la librairie d'art After 8 Books, Paris

*Jeunes
Collectionneurs*

Jean-Luc Blanc



Né en 1965 à Roquebillière (Provence-Alpes-Côte d'Azur), vit et travaille à Paris

Formé à la Villa Arson de Nice, Jean-Luc Blanc est peintre. Il trouve ses sources d'inspiration dans des images issues de l'imagerie populaire trouvées dans des livres et des catalogues chinois. Le cinéma, dit « de série B » notamment, constitue aussi pour lui une ressource inépuisable.

La représentation des visages est centrale dans son travail. Il s'intéresse au sujet humain à travers les différentes formes d'invention de soi que sont le maquillage et les masques et en dialogue avec les autres espèces du monde vivant.

Vincent mon amour est nommé en hommage au film de 1986 de Oshima, *Max, my love* dont le protagoniste est un chimpanzé, et fait référence à Vincent Van Gogh, dont il reprend la touche et le fond bleu issu d'un célèbre autoportrait. La composition du portrait de trois-quarts laissant voir l'oreille tachée de rouge semble également faire référence au fameux épisode de vie de Van Gogh se coupant l'oreille. Ce tableau montre enfin la fascination pour la figure du singe dans une culture filmique et littéraire des années 70 à 90 qui a régulièrement pris comme sujet le cousinage entre les humains et les singes.

Born in Roquebillière (Provence-Alpes-Côte d'Azur, France) in 1965, lives and works in Paris

A graduate of Villa Arson in Nice, Jean-Luc Blanc is a painter. His main sources of inspiration are the kinds of popular images to be found in old books and catalogues. So-called "B films" are also an inexhaustible resource.

Depiction of faces is central to his work. He focuses on human subjects through the various forms of invention of the self provided by makeup and masks and in dialogue with other species from the living world.

Vincent Mon Amour is named in tribute to Nagisa Oshima's 1986 film *Max, My Love*, whose protagonist is a chimpanzee, and refers to Vincent Van Gogh, whose style he borrows along with the blue background from a famous self-portrait. The three-quarter portrait's composition, showing the ear spotted with red, also seems to be a reference to the famous episode in Van Gogh's life when he cut off his ear. Finally, the painting highlights the fascination for the figure of the monkey in a film and literary culture prevalent from the 1970s to 1990s, which regularly used the kinship between humans and monkeys as its subject.



Vincent mon amour, 2020
Huile sur toile
200 x 200 cm
Acquisition auprès de la galerie Art concept, Paris

Mireille Blanc



Née en 1985 à Saint-Avold (Grand-Est), vit et travaille à Évry

Mireille Blanc est diplômée de l'École nationale supérieure beaux-arts de Paris. Soulignant l'incertitude des objets, la peinture de Mireille Blanc restitue un doute sur le visible. Ses peintures ont pour source des photographies qu'elle réalise avec son téléphone. Elle met ses motifs en situation de « monter à la vue », de reprendre une signification après avoir, dans un premier temps, perdu tout contexte. Mireille Blanc aborde ses sujets par plusieurs approches : ses gâteaux, parmi ses plus récentes peintures, systématisent une prise de vue en plongée. Découpés au ras de l'assiette, ils trônent dans une indécision. C'est alors au/à la regardeur-se de forcer son regard pour que l'objet apparaisse et se dévoile, tout en conservant le caractère énigmatique qui lui est octroyé par un cadrage brouillant les rapports d'échelle. *Château*, (2022), est une construction fortifiée de vermicelles multicolores. Quasiment à taille réelle, la toile semble revendiquer un pied de nez amusé aux photos prises au restaurant, publiées ensuite sur Instagram dans la logique du *food porn*. Elle nous montre aussi la photographie qui est précisément à son origine, imprimée et accrochée dans son atelier, en reproduisant les deux bandes d'adhésif en haut de l'image.

Born in Saint-Avold (Grand-Est, France) in 1985, lives and works in Évry

Mireille Blanc is a graduate of the Beaux-Arts de Paris. Emphasising the uncertainty of objects, Mireille Blanc's paintings seek to create doubt on what they are depicting. They are based on photographs she takes with her smartphone. She puts her motifs in "coming into view" situations, finally making sense after having initially lost all context. Mireille Blanc approaches her subjects from several directions: her recent paintings of cakes, for example, are systematically rendered as high-angle views. Sliced up level with the plate, they're enthroned in indecision. It's up to the beholder to adjust their eyes until the object appears and reveals itself for what it is, while retaining the enigmatic character granted to it by framing that obscures relationships of scale. *Château* (2022) is a fortified construction of multicoloured vermicelli. Almost life-size, the canvas seems to be thumbing its nose mockingly at photos taken in restaurants and then posted on Instagram as examples of *food porn*. She also shows us the photograph the painting is based on, printed and hung in her studio, by reproducing the two strips of adhesive tape at the top of the image.



Château, 2022
Huile et spray sur toile
50 x 60 cm
Acquisition auprès de la galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris

Paola Ciarska



Née 1993 à Gdańsk (Pologne), vit et travaille en Sicile

Diplômée des beaux-arts de Gateshead College et en Histoire de l'Art à l'Université de Newcastle, Paola Ciarska propose depuis 2018 des séries de peintures figuratives mettant en scène des femmes dans des architectures fictionnelles, pops et colorées.

La perspective est féministe à travers la représentation d'une utopie en non mixité choisie dans laquelle le quotidien peut devenir détente, plaisir et divertissement. L'artiste travaille ses peintures sur des formats tenant dans la paume d'une main créant un rapport d'intimité et demandant une attention aux détails des scènes minutieusement représentées. L'esthétique joue sur les glissements entre les espaces physiques et numériques, réels et fictifs. Les gouaches *Sans titre (Gynécée n°4)* et *Sans titre (Gynécée n°5)* font parties de la série *My Parallel Universe* de 2022. Mises côte à côte, elles amplifient cet effet de multiplicité de récits au sein d'un monde parallèle fantasmagique.

Born in Gdańsk (Poland) in 1993, lives and works in Sicily (Italy)

A graduate in Fine Arts from Gateshead College and in Art History from Newcastle University, Paola Ciarska has been producing series of figurative paintings depicting women in brightly coloured, fictional pop architectures since 2018. Hers is a feminist viewpoint, representing a purposely non-mixed utopia in which daily life is all about relaxation, pleasure and entertainment. The artist's paintings are in formats you could fit into the palm of your hand, so creating an intimate relationship with them and requiring attention to detail in meticulously depicted scenes. Her aesthetic plays on shifts between physical and digital, real and fictional spaces. The *Sans Titre (Gynécée n°4)* [Untitled (Gynaecium no.4)] and *Sans Titre (Gynécée n°5)* [Untitled (Gynaecium no.5)] gouaches belong to the *My Parallel Universe* series produced in 2022. Put side by side, they amplify the effect of a multiplicity of stories in a phantasmagorical parallel world.



Sans titre (Gynécée #4), Série *My Parallel Universe*, 2022
Gouache sur carton
10 x 10 cm

Sans titre (Gynécée #5), Série *My Parallel Universe*, 2022
Gouache sur carton
10 x 10 cm
Acquisitions auprès de la galerie 22.48m², Paris

Neïla Czermak Icti



Née en 1996 à Bondy (Île-de-France), vit et travaille à Marseille

Diplômée de l'École des beaux-arts de Marseille, Neïla Czermak Icti travaille le dessin et la peinture. Elle dessine à l'encre bic, peint à l'acrylique, et utilise différents supports comme le papier ou la toile. Elle réalise également des œuvres grand format, en adoptant le drap de coton comme support. Influencée par la pratique artistique de son père, elle affectionne particulièrement l'aérographe, l'usage des paillettes, du collage et des pochoirs. Elle réalise des œuvres de grand format sur draps de coton comme pour le tableau *Les anges de Porte Dorée*. Il s'agit d'un moment de vie festif, prenant place à la foire du trône de la Porte Dorée, auquel se substitue un véritable carrefour des enfers, du paradis et du purgatoire. À travers des dégradés de rouges et de roses cohabitent plusieurs entités issues de la pop culture dans laquelle a grandi l'artiste. Ces scènes réalistes racontent des cultures, des époques, des communautés et des lieux contemporains que traversent et observent Neïla Czermak Icti, tout en évoquant la diaspora méditerranéenne, l'immigration, et les multiples héritages transmis.

Born in Bondy (Île-de-France, France) in 1996, lives and works in Marseille

A graduate of the Beaux-Arts de Marseille, Neïla Czermak Icti draws in Bic ink and paints in acrylics, on a variety of substrates including paper and canvas. She also creates large-format works, using cotton sheeting as a substrate. She is influenced by her father's artistic practice and has a special liking for airbrushing, use of glitter, collage and stencilling. She creates large-format works on cotton sheets, as is the case with this painting *Les anges de Porte Dorée* (Porte Dorée's Angels). It depicts a scene of festive life at the Throne Fair in Porte Dorée, which has turned into nothing less than a crossroads of hells, paradise and purgatory. Bathed in varying shades of reds and pinks, a motley gathering of entities coexists, drawn from the pop culture in which the artist grew up. These realistic scenes speak of the cultures, eras, communities and contemporary venues that Neïla Czermak has come across and observed, while evoking the Mediterranean diaspora, immigration and the multiple legacies that have been passed down.



Les anges de Porte Dorée, 2021
Acrylique sur drap de coton
170 x 170 cm
Acquisition auprès de la galerie Anne Barrault, Paris

Marc Desgrandchamps



Né en 1960 à Sallanches (Auvergne-Rhône-Alpes), vit et travaille à Lyon

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 1981, Marc Desgrandchamps est peintre. Il développe depuis plus de 40 ans un vocabulaire singulier composé de figures transparentes et fantomatiques, à la frontière entre abstraction et figuration. L'œuvre *Vers la plage* est issue d'une collaboration avec l'éditeur d'art Michael Woolworth. Les inspirations cinématographiques de l'artiste se font sentir dans la série de lithographies *Lumières noires* dont l'œuvre est issue. Chaque image est semblable à un photogramme de cinéma, source de multiples potentialités de fiction.

Born in Sallanches (Auvergne-Rhône-Alpes, France) in 1960, lives and works in Lyon

Marc Desgrandchamps graduated from the Beaux-Arts de Paris in 1981. He is a painter. For over 40 years now, he has been developing a unique vocabulary composed of transparent, ghostly figures at the border between abstraction and figuration. The work *Vers la Plage* (Off to the Beach) is the result of a collaboration with the art publisher Michael Woolworth. The artist's cinematographic inspirations are evident in the *Lumières Noires* (Black Lights) series of lithographs, which this work belongs to. Each image resembles a film still, a source of a whole range of fictional possibilities.

« Je pense que l'œuvre pourrait plaire à plusieurs personnes car tout le monde aime le mystère et peut se créer son histoire. »

Sekou et Timothée

"I think the work should please a lot of people as everyone likes mysteries and can make up their own stories."

Sekou et Timothée



Vers la plage, 2020

Série *Lumières noires*

Lithographie sur papier velin

65 x 50 cm

Édition 18/25

Acquisition auprès de l'éditeur d'art Michael Woolworth

Acquisition du même artiste en 2001 :
Sans titre, 1999, une peinture

Jeunes
Collectionneurs

David Douard



Né en 1983 à Perpignan (Occitanie), vit et travaille à Aubervilliers

Diplômé de l'École nationale des beaux-arts de Paris en 2011, David Douard s'intéresse à la circulation du langage et des flux, numériques ou biologiques. Son œuvre est composée d'images ou de mots qui se répètent comme les dynamiques de propagation d'un virus ou d'un algorithme. L'œuvre *Sans titre* reprend une photographie en gros plan de bouche, qui se retrouve dans d'autres œuvres de l'artiste. Les dents serrées empêchent tout mot de s'exprimer alors que la présence de salive renvoie aux processus de mutation et de transmission, chers à l'artiste.

Born in Perpignan (Occitania, France) in 1983, lives and works in Aubervilliers

David Douard graduated from the Beaux-Arts de Paris in 2011. His main interest is the circulation of language and flows, whether digital or biological. His body of work is composed of endlessly repeated images and words, mirroring the dynamics of a spreading virus or algorithm. The work *Sans Titre* (Untitled) is based on a close-up photograph of a mouth, a motif to be found in other of the artist's works. The clenched teeth prevent any words from being uttered, while the saliva refers to processes of change and transmission, both of which are themes dear to the artist.

« Le violet qui est la couleur dominante sur cette œuvre devrait plaire à tous même si l'image d'une bouche débordant de salive peut perturber le grand public. »
Enzo, Mariam et Mama

"Everyone's bound to like purple, which is the dominant colour in this work, even though the image of a mouth dripping with saliva could well disturb some members of the public."
Enzo, Mariam et Mama



Sans titre, 2021,
Série *E'VER*
Sérigraphie et scotch sur papier
100 x 70 cm
Acquisition auprès de la librairie d'art After 8 Books, Paris

Acquisition du même artiste en 2007 :
5'SICK SALIVA - a dream divulged, 2013, sculpture

*Jeunes
Collectionneurs*

Fabiana Ex-Souza



Née en 1980 à Belo Horizonte (Brésil), vit et travaille à Paris

Artiste performeuse afro-brésilienne, Fabiana Ex-Souza est diplômée de l'École des beaux-arts de Belo Horizonte au Brésil et de l'université Paris VIII Vincennes-Saint-Denis. En 2014, attentive aux problématiques liées à la diaspora africaine, Fabiana De Souza s'est donnée le droit, par auto-décret poétique-politique, d'expurger son nom d'esclave, devenant ainsi Ex-Souza. Après ce moment fondateur, l'artiste s'intéresse aux processus de guérison hérités de sa grand-mère amérindienne. Elle investit notamment la notion de « corps politique » pour mener une réflexion sur la transmission et ce qu'elle appelle « les objets fantômes ». Elle développe une pratique alliant la performance, la vidéo, l'installation et la photographie, employant dans ses œuvres des matériaux vivants issus du monde végétal. Dans la série *Studying Fertility* l'artiste-chercheuse poursuit le déploiement d'une pratique liée à l'écologie du soin, à la réactualisation des archives, aux processus de transmutation et de réparation. Elle propose, entre rêves et acceptation du réel, un récit public et intime sur la fertilité comme désordre résistant aux impressions et aux répressions pratiquées par le colonialisme.

Born in Belo Horizonte (Brazil) in 1980, lives and works in Paris

An Afro-Brazilian performance artist, Fabiana Ex-Souza is a graduate of the Belo Horizonte School of Fine Arts in Brazil and Paris VIII University Vincennes-Saint-Denis. In 2014, very much aware of the problems arising from the African diaspora, Fabiana De Souza gave herself the right, by poetic-political self-decree, to expunge her slave name, so becoming Ex-Souza. Following this founding action, the artist turned her attention to the processes of healing inherited from her Native American grandmother. She focuses in particular on the notion of the "political body", reflecting upon transmission and what she calls "phantom objects". She has developed a practice combining performance, video, installation and photography, making use of living matter from the plant world in her works. In the *Studying Fertility* series, the artist-researcher continues with deployment of a practice relating to the ecology of care, updating of archives, and processes of transmutation and reparation. Between dreams and acceptance of reality, she provides a public yet intimate take on fertility as disorder resistant to the impressions and repressions of colonialism.



Studying Fertility 3, 2022
Montage d'images vidéos et photographiques
10 minutes
Acquisition auprès de l'artiste

Piero Gilardi



**Né en 1942 à Turin (Italie),
mort à Turin en 2023**

Piero Gilardi était artiste, théoricien et activiste. Il a fait partie de l'Arte Povera et a été marqué par le Land Art et par l'art Antiforme. Il s'est fait connaître vers 1965 avec ses *Tappeti Natura*, des sculptures en mousse polyuréthane, représentations illusionnistes de la nature, au sol ou au mur, sur lesquelles on pouvait s'asseoir ou s'allonger. Dès 1969, l'artiste engagé dans l'écologie cesse toute production et participe à des expériences collectives, notamment en Afrique et en Amérique du Sud. Créé en 2008, le lieu qui résume son engagement écologique est le Parco d'Arte Vivante de Turin (PAV), un centre de création, d'expérimentations et de formation, dans lequel la nature est la source d'inspiration privilégiée pour stimuler la créativité de chacun.e, artistes, scientifiques, paysagistes, publics variés. L'œuvre *Papaja in giardino* (2018) exhibe des fleurs et des fruits brillants, dont les coloris exagérés sont proches de l'artifice. En parallèle, Piero Gilardi concevait également des œuvres qui dénoncent l'impact des activités humaines, notamment l'industrialisation de l'agriculture, dans une optique militante plus affirmée.

**Born in Turin (Italy) in 1942,
died in Turin in 2023**

Piero Gilardi was an artist, theoretician and activist. He belonged to the Arte Povera movement and was also influenced by Land Art and Antiform Art. He made his name in the mid-1960s with his *Tappeti Natura* (Nature Carpets), polyurethane foam sculptures, illusionistic representations of nature exhibited on floors or walls, which you could sit or lie down on. The artist was committed to ecology and stopped all production in 1969 to take part in collective experiences, in particular in Africa and South America. Created in 2008, the Parco d'Arte Vivante (PAV – Living Art Park) in Turin encapsulates his ecological commitment: it is a centre for creation, experiment and training, in which nature is the priority source of inspiration to stimulate all comers: artists, scientists, landscapers and whoever else. The work titled *Papaja in Giardino* (Papaya in Garden) (2018) is composed of glowing flowers and fruits whose exaggerated colours bring them close to artifice. In parallel, Piero Gilardi also created works denouncing the impact of human activities, industrialisation of agriculture in particular, from a more assertive activist perspective.



Papaja in giardino, 2018
Mousse polyuréthane, sous capot plexiglass
100 x 50 cm, 20 Kg
Acquisition auprès de la galerie Michel Rein, Paris

Noémie Goudal



**Née à Paris en 1984,
vit et travaille à Paris**

Diplômée en 2010 du Royal College of Art, Noémie Goudal se passionne pour l'étude scientifique du climat et l'histoire du paysage. Elle mène des recherches anthropologiques, paléoclimatologiques et géologiques auprès de scientifiques. L'artiste cherche à donner à voir et ressentir, par la construction de grands décors photographiques qu'elle anime, altère et détruit, dont elle filme ou photographie les métamorphoses, la transformation perpétuelle du paysage et du climat, dans une optique où l'humain n'est plus le centre de l'univers. Pour cela, l'artiste place les spectateurice.s au sein de dispositifs spectaculaires dont les strates se révèlent peu à peu. Les grands décors de papier sont construits à la main, assemblés à renfort de pinces, scotchs, câbles et éclairés aux projecteurs. En cela, l'artiste se situe dans une démarche créative, expérimentale et clairement collaborative. *Untitled (Mountain II)*, (2021) est une photographie de montagnes enneigées dont la verticalité est étrangement interrompue par une section de roche lisse. Il s'agit d'un montage en carton reprenant une coupe transversale de l'intérieur de la montagne, disposé in situ en plein massif des Pyrénées.

**Born in Paris in 1984,
lives and works in Paris**

Noémie Goudal graduated from the Royal College of Art in 2010; her main interests are scientific study of the climate and the history of landscape. She conducts anthropological, paleoclimatological and geological research in collaboration with scientists. Through construction of large-scale photographic sets that she animates, modifies and then destroys, filming and photographing their metamorphoses along the way, the artist seeks to reveal and make others feel the perpetual transformation of the landscape and climate, from a perspective in which human beings are no longer the centre of the universe. To do so, she puts the beholder inside spectacular systems whose layers are gradually revealed one by one. She builds her imposing paper sets by hand, assembling them with the help of pliers, scotch tape and cables and illuminating them with floodlights. In this regard, the artist is committed to a creative, experimental and evidently collaborative approach. *Untitled (Mountain II)* (2021) is a photograph of snow-capped mountains whose verticality is strangely interrupted by a section of smooth rock. It's a cardboard montage reproducing a cross-section of the inside of the mountain, set in situ in the middle of the Pyrenees.



***Untitled (Mountain II)*, 2021**
Tirage lightjet sur papier
150 x 112 cm
Édition 3/5 ex. + 2 EA
Acquisition auprès de la galerie Les Filles du Calvaire, Paris

Louise Hervé et Clovis Maillet



**Né.e.s en 1981 à Chauny
(Hauts-de-France) et Loudun
(Nouvelle-Aquitaine),
vivent et travaillent à Paris**

Louise Hervé est diplômée en histoire de l'art et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Cergy. Pendant ces études en 2001, elle rencontre Clovis Maillet, historien médiéviste, diplômé de l'EHESS. Le duo travaille ensemble depuis 2001. Lors de performances, souvent sous la forme de fausses visites ou conférences, les artistes questionnent l'écriture de l'histoire et les méthodes de transmission des connaissances scientifiques. Le projet *Spectacles sans objet (vinyle)* cherche dans l'Histoire les sources de la performance artistique dans des fêtes révolutionnaires et le mouvement du Saint-Simonisme, qui s'est développé au 19^e siècle dans le quartier parisien de Ménilmontant. Le vinyle, acquis par le Fonds d'art contemporain, comprend des chants historiques enregistrés avec la chorale amatrice Camera Sei. La pochette a été faite à la main à partir de pochettes de vinyle recyclées. Les motifs d'étoiles rappellent les nuits d'observation astronomiques des Saint-Simoniens.

**Born in Chauny
(Hauts-de-France) and Loudun
(Nouvelle-Aquitaine), in 1981
live and work in Paris**

Louise Hervé holds a degree in Art History and also graduated from Beaux-Arts de Cergy. In 2001, during her studies there, she met Clovis Maillet, a medievalist historian with a degree from the School for Advanced Studies in the Social Sciences (EHESS). The duo has been working together since 2001. During their performances, which often take the form of fake visits or lectures, the artists examine the way history is written and methods of transmission of scientific knowledge. The *Spectacles sans Objet (vinyle)* (Spectacles without Objects) (vinyl record) project looks back through History to find sources of performance art in revolutionary fairs and the Saint-Simonian movement, which developed in the 19th century in the Paris neighbourhood of Ménilmontant. The vinyl disc acquired by the Fonds d'art contemporain contains historical songs recorded with the Camera Sei amateur choir. The sleeve was made by hand from recycled record sleeves. The star motifs refer to the Saint-Simoniens' nights of astronomical observation.



« L'aspect de la pochette du vinyle et le format de cette œuvre intriguent. Son format incite le collégien à chercher différentes manières d'explorer l'art contemporain. »
Jules et Yanis

"The record sleeve's design and the work's format are intriguing. Its format should encourage pupils to look for other ways of exploring contemporary art."
Jules et Yanis

Spectacles sans objet (vinyle), 2016
Enregistrements sonores sous forme de vinyle et pochette vinyle
15 min. 22 sec., 31,5 x 31,5 cm (pochette)
Édition 11/20
Acquisition auprès de la galerie Marcelle Alix, Paris

Jeunes
Collectionneurs

Hélène Hulak



**Née en 1990 à Paris,
vit et travaille entre Paris et Lyon**

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en 2018, Hélène Hulak se réapproprie des images de représentations féminines, provenant du cinéma ou de la publicité occidentale. Dans la lignée de générations d'artistes féministes, elle transforme des images issues du « male gaze » en un point de vue « female gaze », avec des visions joyeuses et expressives d'identités féminines, de sororités. Dans *Hypnotic Poison*, Hélène Hulak reprend une photographie de la campagne pour le parfum Dior éponyme dont l'égérie était Monica Bellucci en 1998. L'esthétique lisse et glacée de l'image initiale est subvertie par l'utilisation de tissus satinés vifs et l'expression agressive de la femme représentée. Le serpent utilisé dans la publicité pour créer une tension séductrice devient un animal totem protecteur. L'artiste dénonce le marketing de l'industrie du parfum spécialement basée sur des identités genrées et stéréotypées comme celle de la femme fatale.

**Born in Paris in 1990,
lives and works between Paris
and Lyon**

Hélène Hulak graduated from Beaux-Arts de Lyon in 2018; in her work, she reappropriates images of female representations originating in films and western advertising. Following in the footsteps of generations of feminist artists, she transforms images resulting from the "male gaze" into "female gaze" viewpoints, with joyful visions expressive of female identities and sisterhoods. In *Hypnotic Poison*, Hélène Hulak has reworked a photograph from the campaign for the eponymous Dior perfume, whose spokesmodel was Monica Bellucci in 1998. The original image's smooth, glossy aesthetic has been subverted by use of brightly coloured satin fabrics and the aggressive expression of the woman depicted. The snake used in the advertisement in order to create seductive tension has become a protective totem animal. Here, the artist denounces the perfume industry's marketing strategies, which tend to be based on stereotypical gendered identities such as the Femme Fatale.



***Hypnotic Poison*, 2021**
Quilt, morceaux de tissus assemblés entre eux sur un molleton.
Broderies réalisées à la machine à coudre
110 x 130 cm
Acquisition auprès de l'artiste

Armand Jalut



Né en 1976 à Toulouse (Occitanie, France), vit et travaille à Paris

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, Armand Jalut développe depuis 2005 une peinture figurative dans laquelle la virtuosité de la touche est mise au service d'une iconographie du banal. Depuis 2011, il utilise des fragments d'images qu'il combine avec Photoshop pour ensuite peindre les compositions. Il procède par séries, le plus souvent des grands formats aux couleurs néo-pop, jusqu'à épuisement d'un sujet qu'il ne cesse de renouveler. Se sont ainsi succédés, animaux domestiques, nourritures, canapés et fauteuils éventrés, cravates kitsch et bouquets de fleurs fanées, machines à coudre et éléments organiques, villas siciliennes, verres de whisky, bijoux, accessoires de mode, sous-vêtements féminins, jupes, bottes talons aiguille, et plus récemment, vêtements en cuir et fleurs. Dans *Strange Lights*, (2022) sur un fond fluorescent rose sont juxtaposés des vêtements et des motifs floraux peints dans une gamme de teintes acides avec une touche jubilatoire et dynamique. Image d'images, ces vanités modernes opèrent un va-et-vient entre la contemplation de la maîtrise picturale et l'artificialité des motifs, aux résurgences fantasmées et fétichistes.

Born in Toulouse (Occitania, France) in 1976, lives and works in Paris

Armand Jalut is a graduate of the Beaux-Arts de Lyon; since 2005, he has been developing his own style of figurative painting in which virtuosity of execution is put at the service of an iconography of the commonplace. Since 2011, he has been using fragments of images, combining them with Photoshop and painting the resulting compositions. He works in series, usually large-format paintings in neo-pop colours, until he exhausts a subject and goes on to another: pets, food, gutted sofas and armchairs, kitsch neckties and bouquets of wilted flowers, sewing machines and organic elements, Sicilian villas, glasses of whisky, pieces of jewellery, fashion accessories, women's undergarments, skirts, stiletto boots and, more recently, leather clothing and flowers, have succeeded each other. In *Strange Lights* (2022), items of clothing and floral motifs are juxtaposed on a fluorescent pink background, painted in a range of acidic hues with a dynamic, jubilatory touch. Images of images, these modern vanitas paintings create a back-and-forth between contemplation of their pictorial virtuosity and the artificiality of their motifs, along with their phantasmagorical and fetishistic recurrence.



Strange Lights, 2022
Huile sur toile
200 x 160 cm
Acquisition auprès de la galerie Michel Rein, Paris

Acquisition du même artiste en 2016 :
CLASS AZ8120, 2014, peinture

Jacques Julien



Né en 1956 à Lons-le-Saunier (Bourgogne-Franche-Comté), vit et travaille à Paris et Montdidier (Hauts-de-France)

Jacques Julien est sculpteur. Diplômé de l'École des beaux-arts de Grenoble, il travaille principalement par assemblage en manipulant des fragments de matériaux ou d'objets qui constituent le fonds de son atelier.

Pour commencer une sculpture, il part des matériaux qui l'entourent qui sont modifiés, poncés, remodelés ou peints. Il travaille en série sur plusieurs pièces en même temps, ce qui lui permet des allers retours pendant un temps long sur un même assemblage. Par des jeux d'échelle et de confrontation des matières, Jacques Julien développe un travail poétique teinté d'humour. L'artiste cherche un équilibre, un dialogue entre les différents matériaux mais aussi entre ses œuvres. Dans *Les Figurants #8*, il joue avec les codes de la sculpture traditionnelle, comme avec l'élément du socle. *Patère #1* fait partie d'une série se fixant au mur. Jacques Julien se confronte ici à l'opposition historique entre la peinture et la sculpture, qu'il dépasse dans des assemblages d'objets et de textures diverses, évoquant librement des pratiques sportives hybrides.

Born in Lons-le-Saunier (Bourgogne-Franche-Comté, France) in 1956, lives and works in Paris and Montdidier (Hauts-de-France)

Jacques Julien is a sculptor. A graduate of Beaux-Arts de Grenoble, he works mainly by assemblage, manipulating fragments of the materials and objects he has collected in his studio.

He starts a sculpture by using any of the materials lying around, which he modifies, sands down, remodels or repaints. He works in series, on several pieces at once, so enabling him to go from one to another and spend whatever time he requires on a single assemblage. Through effects of scale and confrontation of materials, Jacques Julien has developed a poetic body of work that contains more than a touch of humour. The artist looks for balance, dialogue between the various materials as well as between the works themselves. In *Les Figurants #8* (The Extras #8), he plays with the codes of traditional sculpture, as can be seen, for example, by his inclusion of a base for each item. *Patère #1* (Hook #1) belongs to a series designed to be mounted on the wall. Here, Jacques Julien tackles the historical opposition between painting and sculpture, which he transcends in assemblages of diverse objects and textures, freely evocative of hybrid sports practices.



Patère #1, 2019 - 2021
Technique mixte
24 x 64 x 20 cm
Pièce unique

Les Figurants #8, 2021
Technique mixte
36 x 18 x 18 cm
Pièce unique

Acquisitions auprès de la galerie Paris-B, Paris

Ces acquisitions ont bénéficié du soutien de la direction des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, pour 2024. Dans le cadre de l'Olympiade culturelle, les œuvres de Jacques Julien sont exposées dans des gymnases du parcours.

This work was acquired thanks to the support of the 2024 Paris Olympic and Paralympic Games Directorate. In the context of the Cultural Olympiad, Prosper Legault's work is exhibited in one of the gyms on the itinerary.

Vladyslav Krasnoshchok



Né en 1980 à Kharkiv (Ukraine), vit et travaille à Kharkiv

Après avoir d'abord étudié la médecine, Vladyslav Krasnoshchok commence la photographie dès 2008. Il est membre du collectif « groupe Shilo » depuis 2010, aux côtés de Sergiy Lebedynskyy. Son travail s'inscrit dans la lignée de l'École de photographie de Kharkiv.

L'artiste navigue entre photographie documentaire et mise en scène. Ses images sont transformées à l'aide de différentes manipulations qui leur confèrent un statut d'objet mémoriel.

À travers ses photographies développées à son domicile, il témoigne des crimes de guerre qu'il observe sur place au quotidien en Ukraine. En mars 2022, Vladyslav Krasnoshchok commence la série *Guerre. Kharkiv*, la deuxième plus grande ville du pays et son lieu de naissance, sans cesse bombardée.

Il retravaille ses photographies gélatino-argentiques en utilisant du lithium et du papier vintage de l'époque soviétique créant une matérialité à ces images témoins du drame de la guerre en cours.

Born in Kharkiv (Ukraine) in 1980, lives and works in Kharkiv

After starting out by studying medicine, Vladyslav Krasnoshchok turned to photography in 2008. He has been a member of the "Shilo Group" collective since 2010, alongside Sergiy Lebedynskyy. His work is in the tradition of the Kharkiv School of Photography.

The artist alternates between documentary and staged photography. He uses various methods to transform his images and turn them into commemorative objects.

The photographs he develops at home testify to the many war crimes he has witnessed in situ in Ukraine. In March 2022, Vladyslav Krasnoshchok started on his series *Guerre. Kharkiv* (Wars. Kharkiv), his birthplace and the country's second biggest city, under constant bombing. He reworks his gelatine silver photographs using lithium and vintage paper from the Soviet era, providing these images testifying to the tragedy of the ongoing war with a materiality of their own.



Kharkiv. Guerre. Mars 2022. L'artiste Kolia Kolomnets apprend les enfants à dessiner, 2022
Tirage gélatino-argentique avec du lithium sur papier vintage, réalisé par l'artiste
15 x 24 cm

Acquisitions auprès de la galerie Alexandra de Viveiros, Paris



Kharkiv. Bâtiment détruit. Guerre. Avril 2022, 2022
Tirage gélatino-argentique avec du lithium sur papier vintage, réalisé par l'artiste
24 x 15 cm



Kharkiv. Guerre. Avril 2022, 2022
Tirage gélatino-argentique avec du lithium sur papier vintage, réalisé par l'artiste
24 x 15 cm

Claudia Larcher



Née en 1979 à Bregenz (Autriche), vit et travaille à Vienne

D'origine autrichienne et diplômée de l'Université des Arts Appliqués de Vienne en 2008, Claudia Larcher s'intéresse à notre rapport aux espaces, extérieurs ou intérieurs, et plus récemment numériques.

UNTITLED (urban landscapes no. 417) est une photographie d'un magazine de décoration que l'artiste a découpé au scalpel. Pratique récurrente dans son travail, Claudia Larcher présente ses livre-sculptures seules, dans des vidéos où les objets sont activés et dans une série de photographies où une double-page du magazine est figée par la prise de vue. Les couches de papiers découpés forment un paysage en tri-dimension, malgré l'aspect bidimensionnel de l'image.

« Cette œuvre montre une architecture moderne et urbaine, qui nous rapproche davantage de notre environnement quotidien et permet une identification plus facile pour nous, citadins. On a envie de plonger dans le livre et de parcourir ce nouveau monde futuriste encore inexploré, de marcher sur ces escaliers sans fin. »
Subeer et Jules

"This work depicts a piece of modern urban architecture, which brings us closer to our everyday environment and enables easier identification on our part, as citizens. You want to plunge into the book, roam this new, still unexplored futurist world and walk up those endless staircases."
Subeer et Jules

Born in Bregenz (Austria) in 1979, lives and works in Vienna

Claudia Larcher was born in Austria and graduated from the University of Applied Arts in Vienna in 2008. She focuses on our relationship with exterior and interior – and more recently, digital – spaces.

UNTITLED (urban landscapes no. 417) is a photograph from a decoration magazine that the artist has cut up with a scalpel. A frequent practice in her work, Claudia Larcher presents her book-sculptures on their own, in videos where the objects are activated, and in a series of photographs in which magazine double pages are freeze-framed. The layers of cut-up paper form a three-dimensional landscape despite the images being two-dimensional.



UNTITLED (urban landscapes no. 417), 2016
Série *urban landscapes*
Tirage couleur à développement chromogène sur papier
36 x 50 cm
Edition 1/5 + 1 EA
Acquisition auprès de la galerie 22,48m², Paris

Jeunes
Collectionneurs

Seulgi Lee



Née en 1972 à Séoul (Corée du Sud), vit et travaille à Bagnolet

Seulgi Lee, d'origine coréenne, est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2000. Depuis elle développe un travail protéiforme allant de la performance à la production d'objets. Attirée par l'archéologie, l'anthropologie, la sociologie, l'artisanat et l'oralité, elle favorise aujourd'hui les collaborations avec des artisans de différents pays. Par ses rencontres, elle réinterroge le rapport aux gestes, aux corps, aux matériaux et à l'environnement.

U: L'eau dans laquelle on a fait bouillir une hache = Aucun goût fait partie d'une série de réinterprétations de la couverture traditionnelle coréenne Tong Yeong Nubi. Pour les réaliser l'artiste travaille en collaboration avec un artisan en Corée. Composée de formes géométriques aux couleurs vives, l'œuvre est la transposition toute subjective d'un proverbe coréen choisi pour sa puissance évocatrice et son humour. Cet objet du quotidien revêt ici une forme métaphorique dans laquelle les mots influenceraient d'un imaginaire collectif, les rêves du dormeur.

Born in Seoul (South Korea) in 1972, lives and works in Bagnolet (France)

Born in Korea, Seulgi Lee graduated from the Beaux-Arts de Paris in 2000. Since then, she has been developing a multifaceted body of work combining performance with production of objects. Attracted by archaeology, anthropology, sociology, craftwork and oral tradition, these days she collaborates with craftspeople from various countries. Her encounters lead her to re-examine relationships with actions, bodies, materials and the environment.

U: L'eau dans laquelle on a fait bouillir une hache = Aucun goût (U: The Water You Boil an Axe in = No Taste) belongs to a series of reinterpretations of Korea's traditional Tong-Yeong Nubi quilts. To create them, the artist worked in collaboration with a craftsman in South Korea. Composed of brightly coloured geometrical shapes, the work is a highly subjective transposition of a Korean proverb chosen for its evocative power and humour. Here, this everyday object takes on a metaphorical form in which words from the collective imagination influence the sleeper's dreams.



U: 도끼 삶은 물 Do-Ki-Sal-Meun-Mool = 아무맛도 없음
U: L'eau dans laquelle on a fait bouillir une hache = Aucun goût
U: The water in which an ax has been boiled = Tasteless
2022
Soie cousue ligne par ligne en Nubi quilt
195 x 155 x 1 cm
Acquisition auprès de la galerie Jousse Entreprise, Paris

Prosper Legault



Né en 1994 à Bordeaux (Nouvelle-Aquitaine), vit et travaille à Paris

Après avoir travaillé dans l'artisanat et l'industrie, Prosper Legault est formé à l'école Boule et diplômé des beaux-arts de Paris en 2020. Au gré de rencontres dans les rues de Paris et de sa banlieue, l'artiste collecte des panneaux publicitaires et signalétiques, des néons et enseignes commerciales abandonnés. Il leur redonne vie en les assemblant en des sculptures composites et des installations proliférantes. Ces œuvres mêlent les symboles, les écritures et les langues dans de nouvelles juxtapositions accidentées et néanmoins réparées et revitalisées par leur nouvel emploi. Les jeux de formes et de mots ouvrent leur nature originellement utilitaire à la dimension intrinsèquement poétique des villes-monde. Dans *Knock Out* (2022) s'affrontent une « Expo » et un spectacle du théâtre de Guignol, un combat fictionnel avec l'énergie de personnages du manga Dragon Ball et de gants de boxe annonçant le « KO » final.

Born in Bordeaux (Nouvelle-Aquitaine, France) in 1994, lives and works in Paris

After working in the craft and industry sectors, Prosper Legault enrolled at Ecole Boule and graduated from the Beaux-Arts de Paris in 2020. As he roams the streets of Paris and his own neighbourhood, the artist collects abandoned billboards, road signs, neons and business signs. He brings them back to life by assembling them into composite sculptures and proliferative installations. His works combine symbols, writings and languages in jagged new juxtapositions that nonetheless repair and revitalise them though their new utilisation. The interplays of shapes and words open up their initially utilitarian nature to the intrinsically poetic dimension of world cities. In *Knock Out* (2022), an “Expo” confronts a puppet show, a fictional fight with all the energy of the Dragon Ball manga's characters, with boxing gloves announcing the final “KO”.



Knock Out, 2022.
Acier, plexiglas, néon, tissu, plâtre et gants de boxe
103 x 135 x 27 cm, 60 kg
Acquisition auprès de la galerie Un-spaced, Paris

Cette acquisition a bénéficié du soutien de la direction des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, pour 2024. Dans le cadre de l'Olympiade culturelle, l'œuvre de Prosper Legault sera exposée dans un gymnase.

This work was acquired thanks to the support of the 2024 Paris Olympic and Paralympic Games Directorate. In the context of the Cultural Olympiad, Prosper Legault's work is exhibited in one of the gyms on the itinerary.

Ash Love

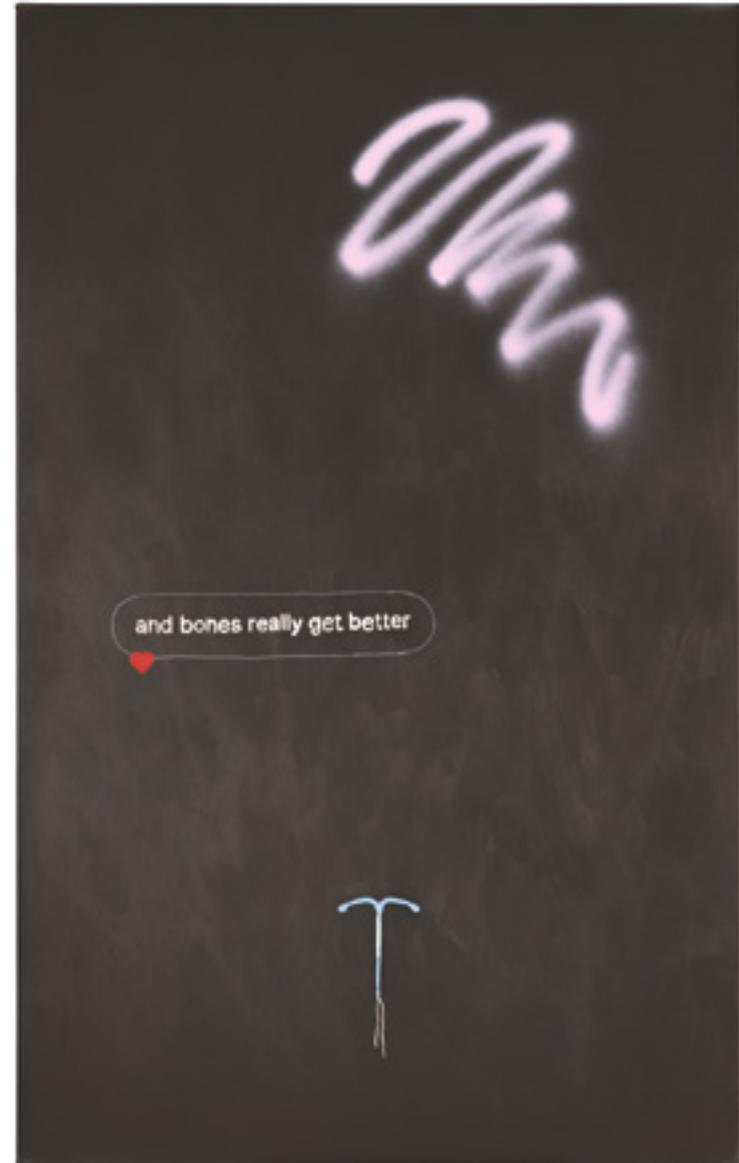


Né-e en 1996 à Bordeaux (Nouvelle-Aquitaine), vit et travaille entre Paris, Genève (Suisse) et Sofia (Bulgarie)

Diplômée de la HEAD Genève en 2021, Ash Love emprunte à l'ère digitale son motif le plus omniprésent : l'écran de smartphone. Elle utilise ses codes, son rapport aux images, aux relations et aux récits. La toile devient une surface plane et désactivée, sur le noir de laquelle viennent s'incruster les signes des affects contemporains. Souvent teintés de mélancolie, les messages signalent autant une histoire en construction que l'impasse relationnelle de nos connexions virtuelles. La peinture prend ici un statut de miroir renvoyant à une double distance : celle des canaux digitaux soi-disant *connecting people*, et celle entre l'œuvre et sa réception. Dans la peinture intitulée *#ff9bca, 2021, message send failure (the connection was interrupted)*, la connexion a été interrompue et le dialogue est cryptique tel un rébus avec plusieurs sens et destinations.

Born in Bordeaux (Nouvelle-Aquitaine, France) in 1996, lives and works between Paris, Geneva (Switzerland) and Sofia (Bulgaria)

Ash Love graduated from Geneva University of art and Design (HEAD) in 2021, and has borrowed their most omnipresent motif from the digital era: the smartphone screen. They use its codes, its relationship with images, relationships themselves, and storytelling. The canvas becomes a flat, deactivated surface whose blackness is then embedded with signs of contemporary affects. Often tinged with melancholy, the messages it contains signal developing stories along with the relational dead-ends of our virtual connections. Here, the painting becomes a mirror referring to a double distance: that of digital channels that claim to be "connecting people", and that between the work itself and its reception. In the painting titled *#ff9bca, 2021, message send failure (the connection was interrupted)*, the dialogue is cryptic, like a rebus with several meanings and destinations.



#ff9bca, 2021
Série *Message send failure (the connection was interrupted)*
Acrylique et spray sur toile
160 x 100 cm
Acquisition auprès de l'artiste

Zhenya Machneva



Née en 1988 à Saint-Pétersbourg (Russie), vit et travaille à Paris

Diplômée en 2011 du département de textile de l'Académie d'État des arts et du design de Stieglitz à Saint-Pétersbourg, Zhenya Machneva révèle la mémoire des bâtiments industriels, des machines et outils. À travers la constitution d'une documentation photographique, puis la reproduction en tapisserie, ouvrage solitaire, elle sublime le réel. Ses œuvres irradient grâce aux couleurs chatoyantes qui dynamisent la composition. L'artiste invente des formes hybrides entre l'humain, l'animal et la machine, créatures fantastiques d'une grande précision formelle. Sa palette colorée est travaillée à la manière de celle d'un peintre : les fils de différentes couleurs sont mélangés suivant son inspiration, son humeur ou son état émotionnel. Zhenya Machneva insuffle une vitalité étonnante à ses tapisseries, fruits de libres associations de pensées et d'émotions. *Houses that are disappearing* (2012-2021) est une petite tapisserie qui fait partie d'une série sur des bâtiments promis à la démolition. Tel un instantané d'un paysage urbain de Saint-Pétersbourg, l'œuvre est aussi une critique de la gestion urbaine de sa ville natale, au sein de laquelle le patrimoine culturel est constamment menacé.

Born in Saint Petersburg (Russia) in 1988, lives and works in Paris

Zhenya Machneva graduated from the Saint Petersburg Stieglitz State Academy of Art and Design's Textiles Department in 2011. Her work focuses on the memory of industrial buildings, machinery and tools. Through photographic documentation whose images are reproduced in tapestries, stand-alone pieces, she transcends reality. Her works seem to glow, an effect due to the shimmering colours that dynamise their composition. The artist invents hybrid forms, combinations of humans, animals and machines, fantastical creatures rendered with remarkable formal precision. She uses her palette of colours in much the same way as a painter: the differently coloured threads are mixed in line with her inspiration, mood or emotional state. Zhenya Machneva endows her tapestries with extraordinary vitality, the fruit of free associations of thoughts and feelings. *Houses That Are Disappearing* (2012-2021) is a small tapestry belonging to a series on buildings scheduled for demolition. Like a snapshot of an urban landscape in Saint Petersburg, the work is also a criticism of urban management in her native city, in which cultural heritage is constantly under threat.



Houses that are disappearing, 2012 - 2021
Tapisserie en coton et fibre synthétique
29 x 32 cm
Acquisition auprès de la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

Maude Maris



Née en 1980 à Caen (Normandie), vit et travaille à Paris

Diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Caen et de la Kunstakademie de Düsseldorf, Maude Maris développe une pratique protocolaire singulière entre peinture et sculpture. Elle commence par mouler en plâtre des objets du quotidien, jouets ou figurines. Puis, elle agence dans l'espace les petites sculptures faites à partir du moulage et les prend en photographie avant de reproduire l'image en peinture. La composition finale est un assemblage de formes, rendues indéfinies par des jeux d'échelle et les étapes de travail successives, proche de ruines ou de restes archéologiques. L'œuvre *Ursidé* a été faite dans le cadre d'une collaboration avec l'atelier Michael Woolworth et suit le processus habituel de l'artiste, mise à part la technique finale qui passe de la peinture à la lithographie. Le titre de l'œuvre donne un indice sur les formes représentées, sûrement animales.

« À travers cette œuvre, Maude Maris joue avec les textures, les formes et les couleurs pour créer une œuvre captivante qui invite à la contemplation et la réflexion. »

Maeva et Marion

"In this work, Maude Maris plays with textures, shapes and colours to create a captivating invitation to contemplation and reflection."

Maeva et Marion

Born in Caen (Normandy, France) in 1980, lives and works in Paris

A graduate of the Beaux-Arts de Caen and the Kunstakademie in Düsseldorf, Maude Maris has developed a unique protocol-based practice combining painting and sculpture. She starts by making plaster casts of everyday objects, toys and figurines. She then arranges the resulting little sculptures and photographs them, reproducing the resulting images in paint. The final composition is an assemblage of forms, shapes that have lost their definition through plays on scale and the successive stages in the work required to produce them, coming to resemble ruins and archaeological remains. The work titled *Ursidé* (Ursid) was created in the context of a collaboration with Atelier Michael Woolworth and was produced using the artist's usual process, apart from the final technique, which switched from painting to lithography. The work's title provides a clue to the forms depicted, which are certainly animal.



***Ursidé*, 2021**

Lithographie sur papier
55 x 42 cm
Édition 6/40

Acquisition auprès de l'éditeur d'art Michael Woolworth, Paris

Acquisition de la même artiste en 2021 :
Sylvestre, 2020, peinture

Jeunes
Collectionneurs

Randa Maroufi



Née en 1987 à Casablanca (Maroc), vit et travaille à Paris

Randa Maroufi est diplômée de l'Institut National des beaux-arts de Tétouan (Maroc), de l'École supérieure des beaux-Arts d'Angers et du Studio national des arts contemporains (Tourcoing).

Artiste pluridisciplinaire multipliant les supports et les médiums, à la fois réalisatrice et photographe, Randa Maroufi réalise également des installations et des impressions sur papier. La vidéo est au centre de son œuvre, et offre surtout à voir des images fixes, échappant au temps et immortalisées à l'aide de plans travelling. Dans la série *Les Intruses*, entre documentaire et fiction, Randa Maroufi illustre ainsi les rapports conflictuels entre femmes et hommes, et l'appropriation de l'espace public par ces derniers. Dans le quartier de Barbès, des femmes « intruses » remplacent les présences masculines et occupent l'espace public le temps d'une mise en scène. Elles empruntent les mêmes gestes, les mêmes postures que ceux des hommes dans pareils lieux : elles jouent aux cartes, regardent un match de foot dans l'indifférence de l'écoulement du temps. Elles occupent les terrasses, flânent seules ou en groupes, dans l'étrangeté d'un espace public marquée par l'exclusion, celle d'un genre.

Born in Casablanca (Morocco) in 1987, lives and works in Paris

Randa Maroufi is a graduate of the Tetouan National Institute of Fine arts (Morocco), the Beaux-Arts d'Angers and Le Fresnoy National Studio of Contemporary Arts (Tourcoing).

A multidisciplinary artist who makes use of a whole range of substrates and mediums, filmmaker and photographer, Randa Maroufi also creates installations and prints on paper. Video is of key importance in her work, above all enabling viewing of still images, evading time and immortalised with the help of travelling shots.

In the series titled *Les Intruses* (The Trespassers), an apparent combination of documentary and fiction, Randa Maroufi illustrates the conflictual relationship between women and men, and the latter's appropriation of the public space. In the Barbès neighbourhood, "trespassing" women replace male presences and take over the public space for the time it takes to create each shot. Their gestures and postures are the same as those typifying the men usually to be seen in such places: they play cards, and watch a football match indifferent to the passage of time. They take over the terraces, stroll around alone or in groups, in the strangeness of a public space marked by exclusion: that of a gender.



Mhajbi, 2019
Série *Les Intruses*
Impression couleur à développement chromogène sur Duratrans monté sous Diasec dans un caisson lumineux
81,9 x 152,8 x 9 cm
Édition 3/5 + 2 EA
Œuvre produite par l'Institut des Cultures d'Islam (ICI) dans le cadre de l'appel à projets de la Ville de Paris Embellir Paris
Acquisition auprès de la galerie Paris-B, Paris

Acquisition de la même artiste en 2019 :
Place Houwaert, 2018 de la série *Les Intruses*,
photographie

Valentin Noujaïm



Né en 1991 à Angers (Pays de la Loire), vit et travaille à Paris

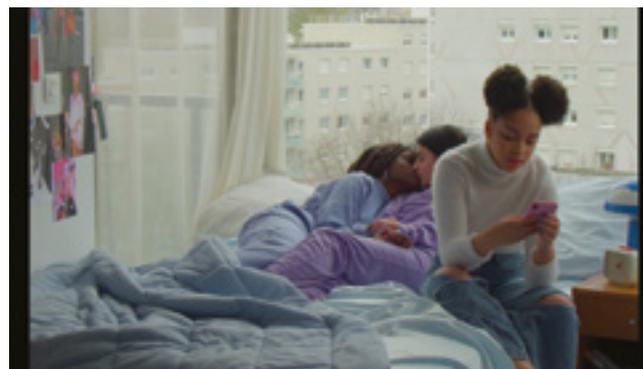
Le travail de Valentin Noujaïm, diplômé de l'Institut d'études politiques en 2015 à Lille et de la Fémis en 2020, s'articule autour de trois axes : les luttes anti-racistes, l'utopie spatiale, la disparition comme phénomène politique.

Dans l'ensemble de son travail l'artiste fait vivre des personnages qui lui sont proches : jeunes, non blancs, non cisgenres dans des univers fantasmés qui se rapprochent du conte. À la frontière entre le film documentaire et la fiction ses films sont traversés par les questions sociales, interrogeant les rapports de forces et de domination qui opèrent dans la société française.

Les Filles destinées met en scène Eden, Crystal et Ibtissame, trois jeunes adolescentes qui vivent des événements étranges. Le soir de la fermeture de leur bar préféré, Crystal disparaît mystérieusement, kidnappée par une étoile bleue - violet. Eden part à la recherche de la femme qu'elle aime, pour découvrir que Crystal est piégée dans un monde parallèle et fantastique.

Born in Angers (Pays de la Loire, France) in 1991, lives and works in Paris

Valentin Noujaïm graduated from Sciences Po Lille (Lille Institute of Political Studies) in 2015 and FÉMIS (European Foundation for the Professions of Image and Sound) in 2020. His work has three main focuses: antiracist struggles, the spatial utopia, and disappearance as a political phenomenon. In all his work, the artist breathes life into characters who resemble him: young, non-white, non-cisgender, in phantasmagorical worlds that come close to fairy tales. On the border between documentary and fiction, his films highlight social questions, examining the relationships of power and domination at work in French society. The protagonists in *Les Filles Destinées* (Daughters of Destiny) are Eden, Crystal and Ibtissame, three young teenagers caught up in a series of strange events. On the evening their favourite bar closes, Crystal mysteriously disappears, kidnapped by a bluish-purple star. Eden sets off in search of the woman she's in love with, only to discover that Crystal is now trapped in a fantastical parallel world.



Les Filles destinées, 2022
Vidéo
28 minutes et 55 secondes
Édition 2/5 + 2 EA
Produite par Iliade&Films et Kometa Film
Acquisition auprès de l'artiste

Benoît Piéron



Né en 1983 à Ivry-sur-Seine (Île-de-France), vit et travaille à Paris

Diplômé en 2007 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Benoît Piéron crée des objets, des installations et des papiers peints. Son expérience personnelle de « patient » et sa fréquentation des hôpitaux sont fondatrices de sa démarche. Piéron développe un art de la survie, de la résilience et de la transformation. Il fait de la maladie et de l'omniprésence de la mort, une potentialité d'évolution, une expérience de dépassement. Métaphore de la peau, l'artiste utilise le tissu de draps réformés des hôpitaux, déchirés par les scalpels, tachés de bétadine ou de fluides corporels pour en faire des patchworks. L'artiste développe une esthétique qui mélange le merveilleux, l'étrange, le trivial et l'obscène. Au cœur de son travail, le corps malade n'est jamais frontalement représenté. Avec *Paravent* (2022), une « cloison d'intimité » d'hôpital, il revendique les besoins non vitaux du patient, notamment les besoins d'intimité et de sexualité pour les personnes hospitalisées. Par ses œuvres à la fois pudiques et crues, Benoît Piéron raconte des communautés invisibilisées, la réalité des vécus quand les corps sont souffrants et contraints.

Born in Ivry-sur-Seine (Île-de-France, France) in 1983, lives and works in Paris

Benoît Piéron graduated from the Beaux-Arts de Paris in 2007. He creates objects, installations and wallpapers. His personal experience as a patient and of time spent in hospitals are at the basis of his approach. Piéron has developed an art of survival, resilience and transformation. He has made illness and the omnipresence of death a potential for evolution, an experience of transcendence. A metaphor for the skin, the artist uses the cloth from old hospital sheets, torn by scalpels and stained with betadine and bodily fluids, to create patchworks. He has developed an aesthetic that combines the marvellous, the strange, the mundane and the obscene. Although at the heart of his work, the sick body is never directly depicted. With *Paravent* (Folding Screen) (2022), a hospital "privacy partition", he asserts the patient's non-vital needs, hospitalised individuals' needs for privacy and sexuality in particular. Through works that manage to be modest and crude at the same time, Benoît Piéron puts the spotlight on "invisibilised" communities, the reality of experiences when bodies are suffering and constrained.



Paravent, 2022
Patchwork en draps réformés des hôpitaux, cloison d'intimité d'hôpital
55 x 183 x 40 cm
Acquisition auprès de la galerie Sultana, Paris

Chloé Poizat



Née en 1970 à Saint-Cloud (Île-de-France), vit et travaille au Pré Saint-Gervais

Dessins, peintures, sculptures, sons, les œuvres de Chloé Poizat gravitent autour d'un même univers fantastique. Inspirée par la littérature, en particulier les contes merveilleux de la fin du 19^e siècle de Marcel Schwob, Chloé Poizat crée, d'une œuvre à l'autre, des imaginaires complexes. Dans la série *Nouvelles fictions*, l'artiste dépeint un monde post-apocalyptique, faisant écho à la sixième extinction de masse. La peinture en petit format, d'un paysage désert aux couleurs surnaturelles, émerveille autant qu'elle effraie.

Born in Saint-Cloud (Île-de-France, France) in 1970, lives and works in Le Pré-Saint-Gervais

Drawings, paintings, sculptures, soundscapes: Chloé Poizat's works all gravitate around one and the same fantastical universe. Inspired by literature, in particular Marcel Schwob's wonderful short stories written in the late 19th century, Chloé Poizat creates complex imaginary worlds, developing them from one work to the next. In the *Nouvelles Fictions* (New Fictions) series, the artist depicts a post-apocalyptic world echoing the Sixth Mass Extinction. The small-format painting, a desert landscape in supernatural colours, enchants and terrifies win equal measure.

« L'œuvre est intéressante pour sensibiliser les plus jeunes à l'environnement et les faire se questionner sur comment sera le futur. »
Maëlle et Lacine

"The work helps raise young people's awareness on the environment and gets them wondering what the future will be like."
Maëlle et Lacine



Sans titre, Monde intermédiaire, 2015-2017
Série *Nouvelles fictions*
Peinture acrylique sur papier
20,5 x 15 cm
Acquisition auprès de la galerie 22,48m², Paris

Jeunes
Collectionneurs

Jérôme Poret



Né en 1969 à Neuilly-sur-Seine (Île-de-France), vit et travaille à Paris

Diplômé de l'École nationale supérieure d'art de Bourges, Jérôme Poret a cofondé le centre d'art Transpalette. Bien qu'artiste plasticien, il explore la matière du son. Proche de pratiques musicales expérimentales et producteur du label de disque vinyle LABELLE69, ses œuvres sont des tentatives de rendre matériel des éléments imperceptibles comme le son. Le vinyle *Les Hôtes* a été réalisé lors de l'exposition éponyme de l'artiste au centre d'art La Maréchalerie à Versailles en 2019. Cette exposition est le fruit de recherches récentes de l'artiste autour du spiritisme. L'œuvre sonore contient des extraits de témoignages d'élèves de l'école d'architecture de Versailles qui ont participé à des sessions d'hypnose. La pochette du vinyle reprend le premier phonogramme d'Edison et les plans de la maison qui a appartenu à la famille Winchester (l'inventeur de la carabine) aux États-Unis, tous deux contemporains. Le photogramme *Salvia* est aussi lié à l'histoire étasunienne. Il a été fait à partir d'une feuille de sauge blanche de Californie en combustion. Cette plante est utilisée dans des rites amérindiens et mexicain pour ses vertus de purification des corps et des esprits.

Born in Neuilly-sur-Seine (Île-de-France, France) in 1969, lives and works in Paris

A graduate of the Beaux-Arts de Bourges, Jérôme Poret cofounded the Transpalette Art Centre. He is a visual artist and also explores the material dimensions of sound. Interested in experimental music practices and producer of the LABELLE69 vinyl disc label, his works are attempts to materialise such imperceptible elements as sound. The vinyl disc titled *Les Hôtes* (The Hosts) was created for the artist's eponymous exhibition at La Maréchalerie Art Centre, Versailles, in 2019. The exhibition stemmed from the artist's recent research on spiritism. The sound work includes extracts from testimonies by students at the Versailles School of Architecture who took part in hypnosis sessions. The record sleeve pictures Edison's first phonogram and the plans for the house that belonged to Oliver Winchester (inventor of the rifle) in the United States, both of them contemporary works. The *Salvia* photogram is also connected with United States history. It was created using a burning leaf of white sage from California. The plant is used in Native American and Mexican rituals due to its properties as a purifier of bodies and minds.



« C'est une œuvre très intéressante car en la regardant on a envie de connaître son histoire. Elle est composée de beaucoup d'éléments qui se complètent. »
Ines, Charline et Emma

"It's a really interesting work because, when you look at it, you want to know the story behind it. It's composed of a lot of different elements that complement each other."
Ines, Charline et Emma

Les Hôtes, 2022
Enregistrements sonores sous format vinyle, 45 minutes 15, pochette imprimée, 32,5 x 32,5 cm

Salvia, 2021
Photogramme sur papier
12,7 x 17,8 cm

Acquisitions auprès de l'artiste

Jeunes
Collectionneurs

Massinissa Selmani



Né en 1980 à Alger (Algérie), vit et travaille à Tours

Après des premières études en informatique en Algérie, Massinissa Selmani sort diplômé de l'École des beaux-arts de Tours en 2010. Sa pratique du dessin s'inspire de photographies trouvées dans la presse écrite qu'il collectionne depuis des années. Des éléments des images sont reproduits par un tracé minutieux et décontextualisé. Isolés sur fond blanc, les scènes représentées deviennent énigmatiques voire absurdes. L'œuvre *La brèche et sa mesure*, réalisée avec l'atelier Michael Woolworth, est caractéristique du style épuré de l'artiste. Un amas de terre semble être transformé en barque par la présence de deux rames. L'image peut renvoyer à des embarcations utilisées par des migrant.e.s lors de leurs parcours de migration.

« Cette œuvre nous a particulièrement plu car elle est bien dessinée, le dessin est très original et les couleurs sont chacune bien choisies. Massinissa a selon nous un style particulièrement fin et reconnaissable, il maîtrise parfaitement son crayon. »

Noé, Vadim, Joseph et Sacha

"We liked this work above all because it's so well drawn, the drawing is very original and all the colours are well chosen. In our opinion, Massinissa has a particularly delicate, easily recognisable style; he's a master of his art."

Noé, Vadim, Joseph et Sacha

Born in Algiers (Algeria) in 1980, lives and works in Tours (France)

After initially studying computer science in Algeria, Massinissa Selmani graduated from Beaux-Arts de Tours in 2010. His drawings are inspired by photographs found in the written press, which he has been collecting for years. Elements of such images are meticulously reproduced and decontextualised. Isolated on white backgrounds, the scenes depicted become enigmatic, even absurd. The work titled *La Brèche et sa Mesure* (The Gap and its Measurement), created with Atelier Michael Woolworth, is characteristic of the artist's minimalist style. A clump of earth seems to have been turned into a boat by the addition of a pair of oars. The image could refer to the vessels used by migrants during their journeys of migration.



La brèche et sa mesure, 2022

Lithographie sur papier vélin
76 x 56 cm, édition 10/35

Acquisition auprès de l'éditeur d'art Michael Woolworth, Paris

Acquisition du même artiste en 2020 :
Détour du lendemain, 2019, dessin

Jeunes
Collectionneurs

Bruno Serralongue



**Né en 1968 à Châtelleraut
(Nouvelle-Aquitaine)
Vit et travaille à Pantin et à Genève**

Bruno Serralongue est titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art, diplômé de la villa Arson ainsi que de l'École nationale de la Photographie d'Arles. Depuis le début des années 1990, il réalise des séries photographiques qui prennent pour sujet l'actualité et notamment les mouvements citoyens en France et à l'étranger. L'artiste choisit lui-même ses sujets afin de conserver une distance critique et d'organiser sa propre mise en récit. L'œuvre *Une cabane des Jardins ouvriers des Vertus qui se trouve dans le périmètre de destruction, Aubervilliers, 8 mai 2021* fait partie de la série *Jardins ouvriers des vertus* réalisée en 2021. Elle constitue le marqueur d'une lutte citoyenne pour la protection de la biodiversité. Apparus au début du XX^e siècle, ces jardins ouvriers situés à Aubervilliers ont joué un rôle crucial dans le maraîchage urbain et la création de liens sociaux entre les habitants. En 2020, dans le cadre des Jeux Olympiques 2024, 4000 m² de parcelle sont détruits au profit d'un projet de gare, de quartier d'affaires et d'équipements sportifs. La captation en plan rapproché d'une des cabanes à détruire vient rendre compte de ces constructions traditionnelles, autant que d'une lutte toujours en cours.

**Born in Châtelleraut
(Nouvelle-Aquitaine, France) in 1968,
lives and works in Pantin (France)
and Geneva (Switzerland)**

Bruno Serralongue has a Master's in Art History. He is a graduate of Villa Arson and Arles National School of Photography. Since the early 1990s, he has been creating series of photographs with topical subjects, with a particular focus on citizen movements in France and abroad. The artist chooses his subjects himself so as to keep a critical distance and organise his own narratives. The work titled *Une cabane des Jardins ouvriers des Vertus qui se trouve dans le périmètre de destruction, Aubervilliers, 8 mai 2021* (A hut in the Vertus Allotments that is set to be destroyed, Aubervilliers, 8 May 2021) comes from the *Jardins Ouvriers des Vertus* (The Vertus Allotments) series photographed in 2021. It highlights a civic movement on behalf of protection of biodiversity. Laid out in the early 20th century, Aubervilliers' allotments played a key role in urban market gardening and creation of social ties between the city's inhabitants. In 2020, in preparation for the 2024 Olympic Games, 4,000 m² of plots were destroyed to make way for a railway station, business district and sports facilities. The close-up photo of one of the huts set to be destroyed documents such traditional structures as much as it does a struggle that is still ongoing.



Une cabane des Jardins ouvriers des Vertus qui se trouve dans le périmètre de destruction, Aubervilliers, 8 mai 2021, 2021
Série, *Jardins ouvriers des vertus*

Tirage jet d'encre sur papier Baryta photographique Canson®
collé sur aluminium,
50 x 62 cm
Édition 1/5 + 2 EA
Acquisition auprès de la galerie Air de Paris, Paris

Acquisitions du même artiste en 2003 :
*Manifestation du collectif de sans-papiers de la
Maison des Ensembles, place du Châtelet, Paris,
2002*, ensemble de 17 photographies

Shimabuku



Né en 1969 à Kobe (Japon), vit et travaille à Naha

Shimabuku a étudié à Osaka et San Francisco. Il rêvait d'être poète et, devenu artiste, il use de différents mediums pour offrir des récits sensibles nourris de questionnements sur l'environnement. S'inscrivant dans la lenteur, son œuvre s'apparente à de petites fictions jouant sur l'absurde et l'humour qui invitent au voyage et à la contemplation. La mer est une source majeure d'inspiration. *Octopus Stone* (2019), exprime la fascination de l'artiste pour les pieuvres. Il développe une relation d'empathie avec cet animal depuis 1990, date à laquelle la pieuvre devient sa compagne de route dans des aventures empruntant des formes narratives, épiques et oniriques. L'œuvre présente une collection de pierres et de coquillages rassemblés par les pieuvres elles-mêmes et récupérés par l'artiste dans les pots de terre traditionnellement utilisés au Japon comme pièges, installés dans l'eau pour les capturer.

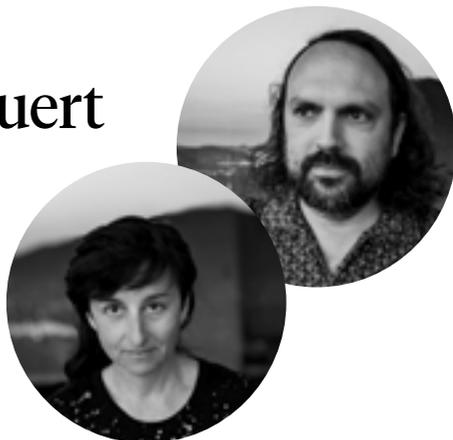
Born in Kobe (Japan) in 1969, lives and works in Naha

Shimabuku studied in Osaka and San Francisco. He dreamt of being a poet and, as an artist, uses a variety of mediums to create sensitive narratives guided by questions on the environment. Unhurried creations, his works may be likened to small fictions playing on absurdity and humour, invitations to travel and contemplation. The sea is a major source of inspiration. *Octopus Stone* (2019) expresses the artist's fascination for octopi. He has had an empathetic relationship with the creature since 1990, the year in which the octopus became his travelling companion in adventures taking epic, dreamlike narrative forms. The work comprises a collection of stones and seashells gathered by the octopi themselves and recovered by the artist in the earthenware pots traditionally used in Japan as traps, set in the water to catch them.



Octopus Stone, 2019
Pierres de pieuvre (10 pierres et 1 coquillage), socle, capot Plexiglas et texte français – anglais
150 x 50 x 60 cm
Acquisition auprès de la galerie Air de Paris, Paris

Sammy Stein et Séverine Bascouert



**Né.e en 1979 à Tassin-la-Demi-Lune
(Auvergne-Rhône-Alpes),
en 1971 à Paris,
vivent et travaillent à Paris**

Sammy Stein et Séverine Bascouert sont diplômés de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Très investis dans l'édition de revues et de fanzines, ils réalisent aussi des installations, tirages et des multiples lesquels sont le prolongement de ces publications. Issus de la série *Livres-Pierres* ces livres en faïence, modelés, émaillés et imprimés sont produits à quatre mains. Ils représentent des parchemins fossilisés ensuite imprimés en sérigraphie. Avec mélancolie, les titres évoquent la condition éphémère de toute chose et prennent pour support la pérennité de l'argile cuite. Il est aussi question de vies d'artistes et d'artisan.es, de fuite du temps, de changement climatique, de la peur du vide, de la mémoire du monde, des futurs possibles et impossibles.

**Born in Tassin-la-Demi-Lune
(Auvergne-Rhône-Alpes, France)
in 1979, in Paris in 1971,
live and work in Paris**

Sammy Stein and Séverine Bascouert graduated from the Beaux-Arts de Paris. They devote much of their time to publication of magazines and fanzines, and also create installations, prints and multiples that are extensions of their publications. Members of the *Livres-Pierres* (Stones-Books) series, these modelled, enamelled and printed earthenware books were produced fourhandedly. They represent parchments that have been fossilised and then screenprinted. Their melancholic titles evoke the ephemerality of all things, while using robust fired clay as their medium. They also touch upon the lives of artists and craftspeople, the passage of time, climate change, fear of heights, world memory and possible and impossible futures.



Du 11 au 16 décembre, 2022
Faïence émaillée et sérigraphiée, corde en chanvre
14 x 13 x 15 cm
Édition 1/5 + 1 EA

La Coupe Triste, 2022
Faïence émaillée et sérigraphiée, corde en chanvre
15 x 20 x 8 cm
Édition 1/5 + 1 EA

Acquisitions auprès des artistes

Crédits

Page 6 Programme <i>Une oeuvre en partage</i> - visite guidée de l'exposition <i>A Couple of Them</i> sur le pont St-Ange (18 ^e), des artistes présentes dans la collection, Elsa & Johanna, ©Adagp, 2023, Paris	Page 42 Paola Ciarska Portrait : Kuba Ryniewicz Œuvre : Hélène Mauri, ©Paola Ciarska	Page 62 Jacques Julien Portrait : Gaëlle Hippolyte Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 84 Benoît Piéron (Auto-)Portrait : Benoît Piéron Œuvre : Hélène Mauri, ©Benoît Piéron
Page 8 Programme <i>Une oeuvre en partage</i> - présentation de la sculpture <i>Sans titre (tête en billes)</i> de Richard Fauguet, de 1998, aux jeunes de l'externat médico-éducatif du Luxembourg (6 ^e), ©Richard Fauguet	Page 44 Neïla Czermak Icthi Portrait : Neïla Czermak Icthi Œuvre : Hélène Mauri, ©Neïla Czermak Icthi	Page 64 Vladyslav Krasnoshchok Portrait : Sergiy Lebedynskyy Œuvre : Hélène Mauri, ©Vladyslav Krasnoshchok	Page 86 Chloé Poizat Portrait : Lolita Siad Guilleray Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023
Page 24 Installation de l'œuvre <i>Bisoufleur</i> , 2019, de Mimosa Echard à Paris + par Art Basel, en octobre 2023, par Romain Épiaïs (à gauche) et Farid Lmakhloufi, ©Adagp, 2023, Paris	Page 46 Marc Desgrandchamps Portrait : Michael Woolworth Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 68 Claudia Larcher Portrait : Ian Ehm Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 88 Jérôme Poret Portrait : Philippe Levy Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023
Page 30 Julien Audebert Portrait : Julien Audebert Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 48 David Douard Portrait : Manfredi Gioacchini Œuvre : Hélène Mauri, ©David Douard	Page 70 Seulgi Lee Portrait : ©cortoisie de l'artiste Seulgi Lee et de la galerie Jousse Entreprise Œuvre : Hélène Mauri, ©Seulgi Lee et de la galerie Jousse Entreprise	Page 90 Massinissa Selmani Portrait : Michael Woolworth Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023
Page 32 Pauline Bastard Portrait : Valentin Pinet Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 50 Fabiana Ex-Souza Portrait : Natasa Petresin Œuvre : Hélène Mauri, ©Fabiana Ex-Souza	Page 72 Prosper Legault Portrait : Nicolas Dolto Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 92 Bruno Serralongue Portrait : Renaud Monfourny Œuvre : Hélène Mauri, ©Bruno Serralongue
Page 34 Cécile Beau Portrait : Hadrien Reyre Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 52 Piero Gilardi Portrait : galerie Michel Rein Œuvre : Hélène Mauri, ©Fondation Piero Gilardi	Page 74 Ash Love Portrait : Odile Arnaud-Square Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 94 Shimabuku Portrait : Rika Noguchi Œuvre : Marc Domage ; vue de l'exposition « Kaki and Tomato », en 2010 à la galerie Air de Paris, Romainville, Courtoisie de la galerie Air de Paris, Romainville, ©Shimabuku
Page 36 Neill Beloufa Portrait : Thomas Polly Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 54 Noémie Goudal Portrait : Alexandre Guirkinger Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 76 Zhenya Machneva Portrait : nc Œuvre : Hélène Mauri, ©Zhenya Machneva	Page 96 Sammy Stein et Séverine Bascouert Portrait : Sammy Stein et Séverine Bascouert Œuvre : Hélène Mauri, ©Sammy Stein et Séverine Bascouert
Page 38 Jean-Luc Blanc Portrait : Yannick Larrousse Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 56 Louise Hervé et Clovis Maillot Portrait : Lucas Charrier Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 78 Maude Maris Portrait : Vincent Ferrane Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	
Page 40 Mireille Blanc Portrait : Andrés Donadio Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 58 Hélène Hulak Portrait : G. Perret Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 80 Randa Maroufi Portrait : Benjamin Geminel Œuvre : Hélène Mauri, ©Randa Maroufi	
	Page 60 Armand Jalut Portrait : Florian Kleinfenn Œuvre : Hélène Mauri, ©Adagp, Paris, 2023	Page 82 Valentin Noujaïm Portrait : Alexandre Acan Œuvre : ©Valentin Noujaïm	

Remerciements

Que soient ici vivement remercié.e.s :

Jessica Castex, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris, Victoire Flin et Anne-Claire Monot, apprenties et Julie Lamier, médiatrice culturelle, Farid Lmaklhoui, installateur-monteur du Fonds d'art contemporain - Paris Collections ainsi que Marie Bechetoille, Louise Grislain et Alexis Loisel-Montambaux, rapporteur.e.s extérieur.e.s comme l'ensemble des artistes et des galeries. Les notices d'œuvres publiées dans ce livret sont issues de textes écrits par des membres de la commission d'acquisition 2023 dont certains membres de l'équipe du Fonds d'art contemporain. Nous remercions ces auteur.e.s : Jean-Christophe Arcos, Kathy Alliou, Lionel Balouin, Marie Bechetoille, Julie Bigey, Odile Burluroux, Jessica Castex, Flore Chetcuti, Marion Denise, Romain Épias, Julie Gandini, Typhaine Gianazza, Victoire Flin, Amandine Piel, Nathalie Rataud, Noémie Waldbaum. Et pour leur première contribution, les Jeunes Collectionneurs, les élèves du collège Robert Doisneau (20^e), la classe de 3^e5 : Subeer Adam, Shainez, Sabrina Ben Naceur Benamghar, Lacine Diabate, Fatou Diakite, Selen Dursun, Aidan Habhab, Aylin Kaya, Jules l'Hommedet, Andréa Legendre, Fatymata Mariko, Yanis Mekhzer, Nais Nguyen, Alyah Pierre, Romain Ralu-Leroy, Jules Sepulcre, Maelle Thibout, Karim Tounani, Ethan Tremois, Marija Veljkovic et leurs professeures Mme Robaglia, Mme Bousselet et Mme Milewska. Les élèves du collège La Grange aux Belles (10^e), la classe de 3^ed : Il Amghar, Suzanne Belhassen-Tran, Sekou Camara, Ines Canton Gronlund, Charline Cesard, Ritej Chaoua, Noé Collin-Gaillot, Vadim Crnobrnja, Xiaolu Gao, Zoé Gasiglia, Miriam Hocine, Foune Kamassokho, Mariam Kante, Mama Koita, Joseph Kruithof, Maeva Laquenaire, Diama Mchinda, Timothée Ndilne Bondoko, Sacha Paquette, Marion Rakotonoely, Emma Rogez-Sambain, Leo Santacruz-Caniot, Enzo Sophie, Jaywen Zami et leur professeur d'arts plastiques M. Lorans. Enfin, nous remercions naturellement Robert Lacombe, sous-directeur de la création artistique et Aurélie Filippetti, directrice des affaires culturelles.

Acknowledgements

Our warmest thanks to: Our warmest thanks to:

Jessica Castex, Exhibition Curator at Paris Museum of Modern Art; Victoire Flin and Anne-Claire Monot, apprentices, and Julie Lamier, cultural mediator Farid Lmaklhoui, installer-assembler, Fonds d'art contemporain - Paris Collections as well as Marie Bechetoille, Louise Grislain and Alexis Loisel-Montambaux, external rapporteurs, and all the artists and galleries involved. The artwork descriptions published in this booklet come from texts written by members of the 2023 Acquisition Committee, including members of the Fonds d'art contemporain - Paris Collections team. We should like to thank their authors: Jean-Christophe Arcos, Kathy Alliou, Lionel Balouin, Marie Bechetoille, Julie Bigey, Odile Burluroux, Jessica Castex, Flore Chetcuti, Marion Denise, Romain Épias, Julie Gandini, Typhaine Gianazza, Victoire Flin, Amandine Piel, Nathalie Rataud, Noémie Waldbaum. And for their first contribution, the Young Collectors, pupils from Robert Doisneau lower secondary school (20th arrondissement), 3^e 5 class: Subeer Adam, Shainez, Sabrina Ben Naceur Benamghar, Lacine Diabate, Fatou Diakite, Selen Dursun, Aidan Habhab, Aylin Kaya, Jules l'Hommedet, Andréa Legendre, Fatymata Mariko, Yanis Mekhzer, Nais Nguyen, Alyah Pierre, Romain Ralu-Leroy, Jules Sepulcre, Maelle Thibout, Karim Tounani, Ethan Tremois, Marija Veljkovic and their teachers Ms Robaglia, Ms Bousselet and Ms Milewska, pupils from La Grange aux Belles lower secondary school (10th arrondissement), 3^e D class: Il Amghar, Suzanne Belhassen-Tran, Sekou Camara, Ines Canton Gronlund, Charline Cesard, Ritej Chaoua, Noé Collin-Gaillot, Vadim Crnobrnja, Xiaolu Gao, Zoé Gasiglia, Miriam Hocine, Foune Kamassokho, Mariam Kante, Mama Koita, Joseph Kruithof, Maeva Laquenaire, Diama Mchinda, Timothée Ndilne Bondoko, Sacha Paquette, Marion Rakotonoely, Emma Rogez-Sambain, Leo Santacruz-Caniot, Enzo Sophie, Jaywen Zami and their art class teacher Mr Lorans. Finally, we should of course like to thank Robert Lacombe, Deputy Director of Artistic Creation, and Aurélie Filippetti, Director of Cultural Affairs.

Ville de Paris

Direction des affaires culturelles, septembre 2023
Adaptation graphique : service développement et valorisation
Gestionnaire d'impression : PARAGON

24 œuvres dans 24 établissements

L'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques à Paris en 2024 s'accompagne depuis 2021 d'une programmation culturelle pluridisciplinaire mêlant l'Art et le Sport. Cette programmation inédite appelée, *Olympiade culturelle*, vise à réunir les acteurs culturels et sportifs autour de projets communs et de valeurs partagées. Forte de cette dynamique, la Ville de Paris a souhaité investir 24 équipements sportifs pour y déployer 24 œuvres artistiques en clin d'œil à 2024. Peintures murales, sculptures, photographies et mosaïques prendront place dans les piscines, stades et gymnases de la Ville de Paris et constitueront ainsi un héritage artistique de l'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques et une mise en lumière de la vitalité de la création parisienne. Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections participe à ce programme par l'acquisition de 3 œuvres qui seront présentées à Paris + par Art Basel avant d'être installées dans les équipements sportifs.

24 works in 24 facilities

Since 2021, Paris' upcoming hosting of the 2024 Olympic and Paralympic Games has been accompanied by a multidisciplinary cultural programme combining Art and Sport. This innovative programme, the *Cultural Olympiad*, aims to bring together actors in the worlds of culture and sport around common projects and shared values. Building on the momentum created, the City of Paris had the idea of exhibiting 24 artworks in 24 sports facilities, in allusion to 2024. Paintings, murals, sculptures, photographs and mosaics will be taking up position in the City of Paris' swimming pools, stadiums and gyms, an artistic legacy of the city's hosting of the Olympic and Paralympic Games that also spotlights the vitality of Parisian creation. The Fonds d'art contemporain – Paris Collections is participating in this programme through acquisition of 3 works that will be presented at Paris + by Art Basel before being transferred to their respective sports facilities.

www.fondsartcontemporain.paris.fr

Suivez le Fonds d'art contemporain – Paris Collections



FONDS
d'ART
CONTEMPORAIN
– PARIS
COLLECTIONS

Claudia
Larcher

Seulgi
Lee

Prosper
Legault

Ash
Love

Zhenya
Machneva

Maude
Maris

Randa
Maroufi

Valentin
Noujaïm

Benoît
Piéron

Chloé
Poizat

Jérôme
Poret

Massinissa
Selmani

Bruno
Serralongue

Shimabuku

Sammy Stein et
Séverine
Bascouert